LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

BIMESTRIEL – N° 15
SEPTEMBRE & OCTOBRE 2022 – 2€

ÉDITO LA FRAÎCHEUR D'UNE ANNÉE NOUVELLE

PAR VICTOR

C'est le quatrième numéro de La Pie depuis le changement de format et le passage en kiosque. Yiïihá ! Avec le format journal, on a gagné deux fois plus d'espace pour les textes et la création graphique. Ça nous pousse à avancer *harder better faster stronger*. Cap vers la direction initiale du journal : être un porte-voix et une turbine accélératrice pour les initiatives locales. L'arrivée de Cécile en service civique au journal va permettre d'aller plus loin dans la veille et la communication autour de la dynamique locale. D'autres volontaires ?

Dans ce numéro, on a voulu mettre en avant les suites du Dossier forêt et la vive dynamique locale dans le monde des bois qui enchante bien comme il faut ces derniers temps. Si vous voulez entrer dans la danse ou simplement vous mettre à la page, un rendez-vous à ne pas manquer, c'est le Festival des scieurs et de la forêt qui aura lieu les 23 et 24 septembre à Tursac. Nous on y sera, c'est sûr.

Aussi, on donne la place à l'équipe lumineuse de l'association Happycultors qui porte depuis des années dans le pays de Belvès une aventure agriculturelle qui fait chaud au cœur pour le monde de demain. On embarque ici pour un petit tour d'horizon de l'histoire de l'association et de ses cœurs d'activité, et nous profitons du voyage pour lancer un appel à soutien et bons plans afin de les aider à trouver le terrain qui accueillera le projet de la future Ferme pédagogique. Puisse t-elle être ce qu'elles sauront vouloir.

Enfin cette rentrée inaugure le lancement d'une série de dossiers liés à toutes les questions qui découlent du fait d'habiter notre territoire. Le logement, la gestion de l'eau et la gestion des déchets, les transports, les services essentiels, l'agriculture et la nourriture, les activités économiques et le travail, autant d'aspects qui sculptent nos quotidiens et notre environnement. On cherche à comprendre mieux ce que cela signifie et implique de vivre ensemble dans nos contrées, et comme pour les forêts, à se ressaisir petit à petit des enjeux locaux et retrouver de l'emprise sur nos destins. Pour chacun de ces dossiers nous ouvrons dès aujourd'hui des Comités d'Enquête et de Rédaction. Si ces thématiques vous parlent, si vous travaillez dans ces secteurs, si vous souhaitez témoigner des coulisses de ses univers ou partager des problématiques, si de manière générale vous souhaitez participer à ce que nous apprenions ensemble à mieux connaître et nous saisir des affaires qui nous concerne. Une adresse. La Pie. Bienvenu-es.

DOSSIER FORÊT III
LE RETOUR
PAGES 6-7

PICA DAILY CIRCUS
UN PROCÈS HORS NORMES
PAGE 10

TÉMOIGNAGES LOCAUX
ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS
PAGES 2-3

HAPPY CULTORS
UNE FERME PÉDAGOGIQUE
PAGES 4-5

AGENDA CULTUREL
LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT
PAGE 16

LA TRACTION ANIMALE
ADIEU TRACTEUR !
PAGE 11

BANDES DESSINÉES
DE NOS LECTRICES
PAGE 14-15

HOROSCOPE
VOTRE FUTUR À PORTÉE D'YEUX
PAGE 16

PETITES ANNONCES
ET GRANDES DÉCOUVERTES
PAGE 16

☐ POUR ☐ CONTRE

POURQUOI ?
.....
.....
.....

JE SUIS
- ☐ UNE FEMME
- ☐ UN HOMME
- ☐ UN OU UNE ROBOT
- ☐ UN VÉGÉTAL
- ☐ AUTRE

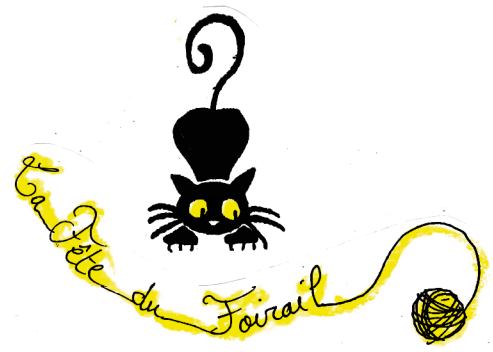
J'AI
- ☐ MOINS DE 3 ANS
- ☐ ENTRE 3 ET 6 ANS
- ☐ ENTRE 6 ET 18 ANS
- ☐ ENTRE 18 ET 70 ANS
- ☐ ENTRE 70 ET 120 ANS
- ☐ PLUS DE 120 ANS
- ☐ IMMORTEL·LE

à envoyer à La Pie, 5 place de la liberté 24220 St-Cyprien ou sur contact@lapie.info

R 40186 - 15 - F : 2,00 €

LAPIE.INFO
5 PLACE DE LA LIBERTÉ
24220 ST-CYPRIEN
CONTACT@LAPIE.INFO

LA PIE, C'EST VOUS QUI LA FAITES !
ÉCRIVEZ-NOUS UNE PETITE ANNONCE, UN ARTICLE SUR CE QUI VOUS PASSIONNE, FAITES UNE INTERVIEW, PARLEZ-NOUS D'INITIATIVES LOCALES, D'ALIMENTATION, D'HABITAT, DE TRUCS DE GRAND-MÈRE, OU PROPOSEZ NOUS UN SUJET !



INTERVIEWS RÉALISÉES PAR ANNICK BELLARD

Pour la fête du Foirail de Siorac, on a habillé les arbres; pour ça, les dames des environs ont été sollicitées. Elles vivent dans les EHPAD de Saint-Cyprien et de Belvès, et racontent leurs souvenirs de tricots.

NICOLE

Le crochet, c'est ma mère qui m'a appris; tricoter les chaussettes, c'est mon arrière-grand-mère. Elle s'appelait Albanie. Quand je revenais de l'école, je demandais toujours: «Où est la mémé?». Elle était dans les champs en train de garder les moutons. Elle avait un bélier, c'était une tête de mule, il lui cognait toujours dedans. Moi j'ai pris un bâton et quand le bélier s'est approché je lui ai donné un grand coup sur le museau. Alors, j'ai dit à mémé: «tu m'apprends à faire des chaussettes et moi je m'occupe du bélier». J'avais neuf ans. Les chaussettes, ça se tricote avec cinq aiguilles. Le plus dur, c'est de démarrer. Le talon, c'est un peu spécial et difficile à expliquer, il vaut mieux montrer. Des chaussettes, j'en ai tricoté beaucoup. J'en ai tricoté même à mon mari. Il disait: «Tu m'as fait des chaussettes? Parce que j'ai froid aux pieds, moi». Mon mari, il aimait les chaussettes bien longues, alors je mettais un élastique pour que ça monte jusqu'au genou.

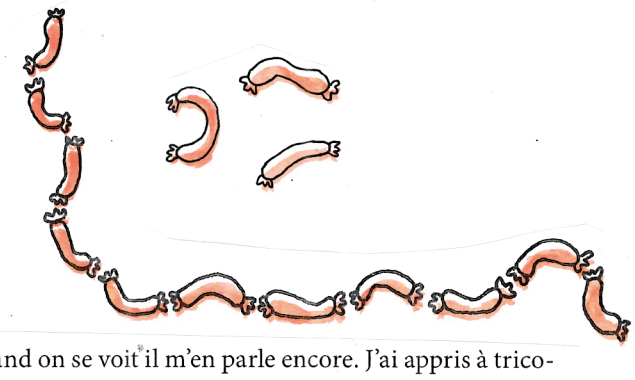
GENEVIÈVE

J'ai appris à tricoter en mai 68. Je faisais mon stage de BTS dans un laboratoire qui était fermé du fait des événements. Je courais à droite à gauche pour essayer de rédiger mon mémoire. Les filles ne travaillaient pas, elles tricotaient, alors elles m'ont appris à tricoter. En 68, la mode s'y prêtait, c'était «Peace and Love». On se faisait des maillots de bain avec des triangles, deux pour le haut avec des ficelles autour du cou mais, de toute façon, on ne le mettait pas, le haut, et deux plus grands triangles pour le bas attachés à droite et à gauche sur les hanches avec des cordons.

Je n'ai jamais vu mes mères et grand-mères ni tricoter, ni coudre. Mes garçons, je leur ai appris à tricoter à tous les deux. Maintenant je tricote ici avec le groupe, je ne fais pas de devoirs à la maison, je ne tricote qu'ici.

MARIE- FRANCE

Moi aussi, j'avais un maillot de bain en tricot, mais doublé, il était tout blanc et quand je sortais de l'eau c'était comme si j'étais toute nue. Mon premier amour, quand on se voit il m'en parle encore. J'ai appris à tricoter un peu par ma mère, un peu avec ma nourrice. Ce qui me plaît ici, c'est la compagnie.



MAÏTÉ

C'est une tante à ma mère qui habitait à Saint-Avit-de-Vialard qui m'a appris à tricoter. Quand j'ai eu la coqueluche, en 1940, j'avais huit ans. J'ai passé une semaine chez elle et elle m'a appris à tricoter. Elle habitait dans les bois, là-bas ça n'était pas le même air qu'au bord de la Dordogne. Au bout d'une semaine, j'étais guérie et j'avais fait une petite cravate couleur lie de vin. Après, beaucoup plus tard, j'ai fait des vestes et des pulls pour moi. L'hiver, j'avais pas grand-chose à faire. Le bar était ouvert toute l'année, et l'hiver je ne voyais pas plus de dix personnes de toute la journée, alors j'avais le temps de tricoter.

TATIANA

J'ai appris à tricoter avec ma mère et ma grand-mère quand j'avais dix ans, c'était un loisir. Quand j'ai eu Z., je ne dormais pas très bien, j'ai cherché quelque chose qui pouvait me calmer les nerfs, et je me suis mise à tricoter. J'ai tricoté des gants pour T.; la première paire n'était pas top mais depuis j'en ai fait plusieurs paires que j'ai vendues sur internet. Cet hiver, c'était la mode des cagoules pour le ski. J'en ai fait et vendu cinq sur internet.

MARIE-PAULE

J'ai appris à tricoter avec ma maman quand j'avais dix ans à peu près. Mon premier tricot, c'était une écharpe. J'avais aussi appris à faire du crochet. Quand j'ai quitté la maison, pour m'occuper je faisais des pulls, des gilets, des pyjamas. Quand j'attendais mon fils, je lui ai fait une brassière. Quand il avait deux ans il la portait encore, j'avais eu quelques difficultés avec les dimensions!

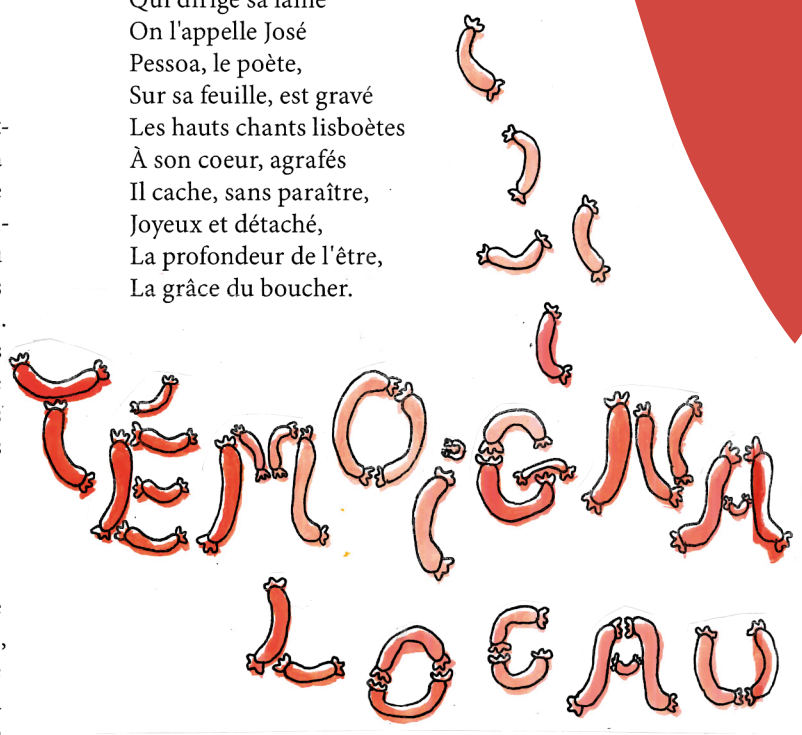
Puis, après, j'ai fait du crochet d'art. J'étais venue en vacances chez mes parents, et mon grand-père, qui était batelier, est décédé. Alors, Mémère, en souvenir, m'a donné un napperon. Parce que sur la péniche, tous les hublots étaient décorés avec des napperons, cela servait de rideau. Comme je savais faire du crochet, j'ai regardé comment c'était fait et, en recopiant, j'y suis arrivée. Maintenant, je fais des bougeoirs, des sets de table, des chemins de table. Je vais en faire pour le marché de Noël à Siorac, je me suis inscrite.

En hommage à José Gomez, boucher à Saint-Cyprien

LA GRÂCE DU BOUCHER

PAR FRÉDÉRIK RANGE

L'étal n'est qu'un décor
La blouse, un costume.
Regarde plus encore
Et jamais ne présume
Perçoit au fond de l'âme
Brillante et aiguisée
Qui dirige sa lame
On l'appelle José
Pessoa, le poète,
Sur sa feuille, est gravé
Les hauts chants lisboètes
À son coeur, agrafés
Il cache, sans paraître,
Joyeux et détaché,
La profondeur de l'être,
La grâce du boucher.



RÉCITS LOCAUX

LES BRACONNIERS

PAR JEAN-PAUL AURIAC

À Saint-Quentin du Dropt en Lot-et-Garonne, une bonne partie de la population était curieusement absente de son domicile, dès l'approche de la nuit.

Écoutons Gisèle Dumas:

«Dans mon village, à la nuit tombée, tous les gens partaient à la «jouque», la jouchée des oiseaux; ça consistait à taper avec un bâton sur les haies pour les faire sortir et, de l'autre côté, un autre groupe attendait ces oiseaux avec des filets. C'était prohibé, bien sûr, et un soir, il y avait plein de monde qui était venu à la jouque; tout à coup, une mamie qui faisait le guet a vu deux lumières sur la petite route, c'était les gendarmes avec leurs vélos! Elle a bien sûr donné l'alerte, d'un coup de sifflet.

Vite-vite, ils ont tous couru chez mes grands-parents, affolés: «*la maréchaussée arrive, qu'est-ce qu'on fait?*» Alors mon grand-père a fait rentrer tout le monde, il les a enfermés dans la cave en leur disant de ne pas bouger. Tout d'un coup, «pan-pan» à la porte. Les gendarmes: «*Bonsoir, vous n'avez pas entendu de bruit? – Ah bé non.*

- Vous êtes sûrs que vous n'avez pas vu passer telle ou telle personne?

- Ah non, nous, on n'a vu personne, il fait nuit, tout est calme...» Et puis le pépé leur a offert un coup à boire et... ce qu'il fallait; les gendarmes ont attendu un petit peu et puis finalement ils sont partis; tout le monde est donc sorti de la cave, et tous sont repartis chez eux, après avoir bu un bon coup, bien sûr.

Autrefois, je partais également avec mon grand-père relever les nasses dans le Dropt; moi, je portais la «gigue», un grand bâton avec un crochet au bout; comme j'étais petite, je le laissais traîner et il ne se voyait pas trop, parce que ça aussi, c'était interdit, et mon grand-père portait le sac pour mettre notre pêche, quand il y en avait; quelquefois on revenait bredouilles.

Arrivés à la rivière, mon grand-père prenait ce grand bâton pour attraper la nasse, le verveux; ça n'était pas toujours facile, quelquefois il le cherchait, parce que le courant l'avait emporté un peu plus loin, quelquefois il tombait sur le verveux d'un voisin, parce que c'était un peu la guéguerre, quand l'un se mettait là, l'autre se mettait un peu en aval en espérant que le poisson irait dans son verveux avant celui du voisin!

Donc il levait sa nasse, et en général il y avait des poissons, il y avait même des anguilles».

Tiré du livre de Jean Paul Auriac «Légendes et mystères entre Périgord et Gascogne» qui vient juste de paraître.

MER MÈRE ET SES GALÈRES

PAR LAETY BD

Il y a des hauts et des bas. Il y a des raz-de-marée de tempêtes et des temps de mer douce où le temps ne pète pas. La vie n'est pas un long fleuve tranquille. La vie est bien plus belle que ça. Elle est haut, elle est bas, elle est tempérée aussi parfois. Elle vit. Elle s'exprime pleinement et je suis en plénitude. Je suis moi.

Des galères de vider l'eau du saut des fuites mais le seau ne fuit pas. Des bonheurs d'avoir de l'eau, qui plus est chaude, et qu'on ait inventé l'eau tiède !

Des galères du manque de chauffage mais du bonheur d'avoir un foyer, qui plus est chaleureux en toutes saisons.

Des galères d'un frigo à moitié vide, mais le bonheur d'avoir cette chance de voir la coupe à moitié pleine, qui plus est une coupe remplie de solidarité.

Et être mère, alors ? Oui, aussi des galères, mais surtout beaucoup de bonheurs. C'est toujours la bonne heure pour positiver, être optimiste aussi. Prendre la vie comme elle vient, mais toujours du bon côté (et sans retourner sa veste, sauf quand on est troué de torts).

Et j'oubliais presque les galères d'être à contre-courant dans cette mer agitée. Mais ça, je pense, si vous lisez ceci, vous êtes un peu au courant… ?! Du bonheur d'avoir tous ces gens qui, comme nous, essayent de naviguer librement. Avec ces possibilités alternatives et l'espoir. Soyons. Restons optimistes, quoi qu'en soient les marées et les temps pètent.

TÉMOIGNAGES

LA RAGE DE VIVRE

PAR MAHÉVA AVEC UN H

Un jour, on m'a demandé pourquoi je me levais tous les matins. La première réponse que j'ai donnée a été : "pour voir les gens sourire". C'est vrai, un sourire peut transmettre tellement de choses, tellement d'émotions, et puis gagner un sourire, c'est comme gagner un brin de vie. Ça donne la rage de vaincre !

Puis, plus égoïstement, j'ai répondu : "pour devenir une meilleure version de moi-même". Je n'ai jamais su apprécier qui j'étais, toujours en train de me rabaisser, de me déprécier sans vraiment avoir de raisons. Alors, je me suis dit que pour apprécier la vie et ce qu'elle nous offre, il fallait peut-être commencer par là. S'accepter soi-même, le travail de toute une vie.

En toute honnêteté, je ne sais pas comment m'y prendre. Je n'ai que 16 ans et tout ce que je veux aujourd'hui, c'est découvrir le monde, partir en voyage, rencontrer de nouvelles cultures, et voir que la vie en vaut la peine. Mais, aujourd'hui, on me demande de rester assise, à m'ennuyer derrière un bureau, à écouter et écrire ce que quelqu'un me dit, sans pouvoir donner mon avis. Je ne corresponds pas à ça, et je ne veux pas être comme ça.

J'ai soif de savoir, de découvertes, d'idées, de voyages ! Je suis une rêveuse, une curieuse, et une aventurière ! Je suis un peu comme un bonzaï, enfermé dans un pot, empêché de grandir, cela est tellement frustrant ! Mais je vais me battre. Bon nombre d'entre vous me diront que c'est un chemin long, dangereux et fatigant. Mais vos sourires et les sourires de ceux qui ne me liront pas me donnent la rage, la rage de me battre, la rage de vaincre, la rage de vivre.

ENTRETIEN D'ANGELINA PAVLOVA AVEC ÉMILE GUILLAUME, BATTEUR DANS SBONK, WET WOOD, TEETH ET WAAGAL TRIO.

Angelina Pavlova **Bonjour Émile. Récemment tu as été en résidence à Bergerac au Rocksane avec SBONK. Votre concert de sortie de résidence était super ! Tu viens aussi régulièrement répéter et enregistrer dans le Périgord. Je suis curieuse d'en savoir plus sur ta pratique musicale. Pour commencer, saurais-tu dire d'où vient ton attirance pour la batterie ?**

Émile Guillaume Mon père joue depuis longtemps dans un groupe amateur de reprises. Quand j'étais petit ça me faisait kiffer de les voir jouer, particulièrement le batteur qui me laissait jouer sur sa batterie. J'ai commencé les cours de batterie à 6 ans.

AP **As-tu des genres de prédilection ?**

EG Parmi les premiers morceaux qui m'ont animé, il y a eu Take five de Dave Brubeck, un morceau très tourné batterie. Puis j'ai découvert le rock et le funk avec les Red Hot Chili Peppers, Led Zeppelin et Jamiroquai. Ces artistes me sont parvenus via ma famille, grâce aux CDs que je piquais à mes parents et à ma soeur. Aujourd'hui, je préfère ne me revendiquer d'aucun style musical en particulier. J'aime piocher dans le funk, dans le groove, dans le jazz. Dans le rock et le métal aussi. Mon jeu de batterie est influencé par plein de genres. Je me vois plus comme un batteur caméléon parce que j'aime jouer de tous les styles.

AP **Surtout que l'on est dans une époque où l'enjeu est de lier les différents genres pour trouver de nouvelles voies d'expression…**

EG C'est pour moi quelque chose de primordial : sortir des sentiers battus et m'inspirer de tout ce que j'aime écouter.

AP **Où penses-tu te situer dans ton parcours musical aujourd'hui ? Comment te sens-tu par rapport à la musique ?**

EG J'ai beaucoup de choses à apprendre et je pense que ça ne s'arrêtera pas de si tôt. Tant de chemins restent à explorer, je suis au commencement ! Je peux te parler d'une étape que je traverse en ce moment, celle de la légitimité. Plus j'avance dans la pratique de la batterie, plus je me sens légitime de proposer des choses et de demander des conditions d'accueil et de rémunération décentes pour les projets dans lesquels j'évolue. La question de la légitimité est très personnelle. Beaucoup de personnes ne s'estiment pas légitimes en tant que musicien·nes alors qu'iels le sont.

AP **Sur quels aspects techniques de la batterie travailles-tu en ce moment ?**

EG J'ai envie de mieux maîtriser mes coups à la caisse-claire. J'essaie de travailler mon son à l'oreille, sans protection, donc je m'applique à ne pas taper trop fort, juste avec un métronome.

AP **Comment te sens-tu par rapport à la musique ? Quelle place a-t-elle dans ta vie ?**

EG Je me sens bien (rire). J'ai pas envie de dire «la musique, c'est toute ma vie». J'écoute de la musique pour le plaisir, souvent les mêmes albums. J'apprécie me plonger dans un vinyl ou aller à des concerts de groupes que j'aime. Ça, c'est l'aspect spectateur de mon rapport à la musique. Je le distingue de l'aspect acteur qui m'apporte un plaisir différent, lié à la récompense. Voir que certain·e·s sont traversé·e·s par la musique que je fais, comme je peux l'être par la musique des autres, me fait plaisir.

AP **Je me demande si ça ne serait pas, justement, la distinction entre amateur et professionnel. L'amateur pratiquerait pour le plaisir et le professionnel le ferait pour les autres ?**

EG Ça pourrait. Clairement, les pros que je connais ne prennent pas forcément plaisir à faire ce qu'ils font. Le plaisir peut apparaître quand l'œuvre est finie et qu'elle est loin. Je pense que c'est aussi proportionnel au temps qu'on y passe. Un·e amateur·rice ne va pas forcément passer des centaines d'heures sur sa pratique. Quoique certain·e·s le font. En fait, la différence est difficile à définir parce que certain·e·s amateur·rice·s ont la même approche que des professionnel·le·s, seulement ils n'exigent pas de rémunération.

AP **Oui, c'est très difficile de définir cette différence, on se frotte tout de suite à des myriades de contre-exemples. Saurais-tu définir ta place dans la musique ?**

EG Si je devais mettre des étiquettes sur ma place dans la musique, ce seraient celles de batteur, musicien, compositeur, arrangeur. Ça définit mon métier finalement. Je m'occupe aussi de mixer certains enregistrements des projets auxquels je collabore.

AP **As-tu eu la chance d'expérimenter un moment de grâce récemment ? Pendant un concert par exemple ?**

EG Pendant un concert, le temps passe d'une manière très étrange. C'est un autre monde. Ce n'est pas la place pour un moment de grâce, je suis beaucoup trop dedans. Un concert, c'est un moment de pur self-control. Le moment de grâce serait peut-être après, quand on se rend compte que c'était super.

AP **Vers quoi aurais-tu envie d'aller musicalement dans le futur proche ?**

EG J'ai très envie de faire progresser les projets dans lesquels je suis. Je m'y sens satisfait en terme d'expression. Avec SBONK, j'exprime quelque chose de sportif et d'un peu énervé. Avec Waagal c'est très mental. Avec Wet Wood on touche à quelque chose de doux que je ne peux exprimer nulle part ailleurs. Et Teeth c'est plutôt l'adolescence (rires). Ces quatre groupes, même s'ils me prennent du temps et de l'énergie, se complètent très bien. Et de nouveaux projets sont déjà en cours de création ! J'ai hâte de pouvoir présenter tout ça.

AP **Faire progresser ces groupes, ça veut dire aussi revêtir d'autres casquettes que celle de musicien ?**

EG Tout à fait. Faire tout nous-mêmes nous permet d'avoir vraiment une main-mise sur notre projet. Pour la communication de SBONK on peut délirer, on a des idées qui nous représentent vraiment et que personne d'autre n'aurait. D'un autre côté, maintenant que nous avons de l'expérience dans les différentes tâches qui entourent la vie d'un groupe, on pourrait se permettre de déléguer tout en sachant ce qu'on veut. Comme on l'a fait nous-mêmes, on peut exiger une certaine qualité de travail de la part de quelqu'un d'autre.

AP **Aimerais-tu parler d'artistes, de penseurs, de personnes qui t'inspirent en ce moment ?**

EG Il se passe beaucoup de choses sur la scène bordelaise en ce moment. Je peux citer Jaquarius, le sorcier du synthé modulaire. Chelabôm, qui sont des copains et dont j'adore la musique. Sinon Alain Damasio, ses bouquins de science-fiction sont mes préférés. Je pense aussi qu'il est important d'écouter des personnes comme Jean-Marc Jancovici, ou la chaîne Thinkerview. Également, le podcast Les Couilles sur la Table sur les rapports de domination masculine.

UNE FERME PÉDAGOGIQUE POUR LES HAPPY CULTORS

L'association Happy Cultors est née en 2017 de l'envie de trois néo-paysans installés à Belvès de contribuer par l'exemple à la transition écologique du territoire, au travers de la transmission de modèles agricoles durables et de la sensibilisation à une agriculture du vivant.

PAR VICTOR

LA PETITE HISTOIRE DU PROJET DE FERME PÉDAGOGIQUE

Sous le soleil d'un vendredi, une petite procession sort peu à peu de l'école primaire de Belvès, mains dans les mains, des silhouettes au cartable sautillent pour en guider de plus grandes le long de la rue Antoine Despont. Sous les guirlandes de fanions bariolés, des sourires et des mains pleines de plats à partager se rencontrent dans le pépiement mélangé des oiseaux et des enfants. La brise de juillet souffle son haleine tiède entre les rangs du potager. C'est la fête de l'été au Jardin des enfants.

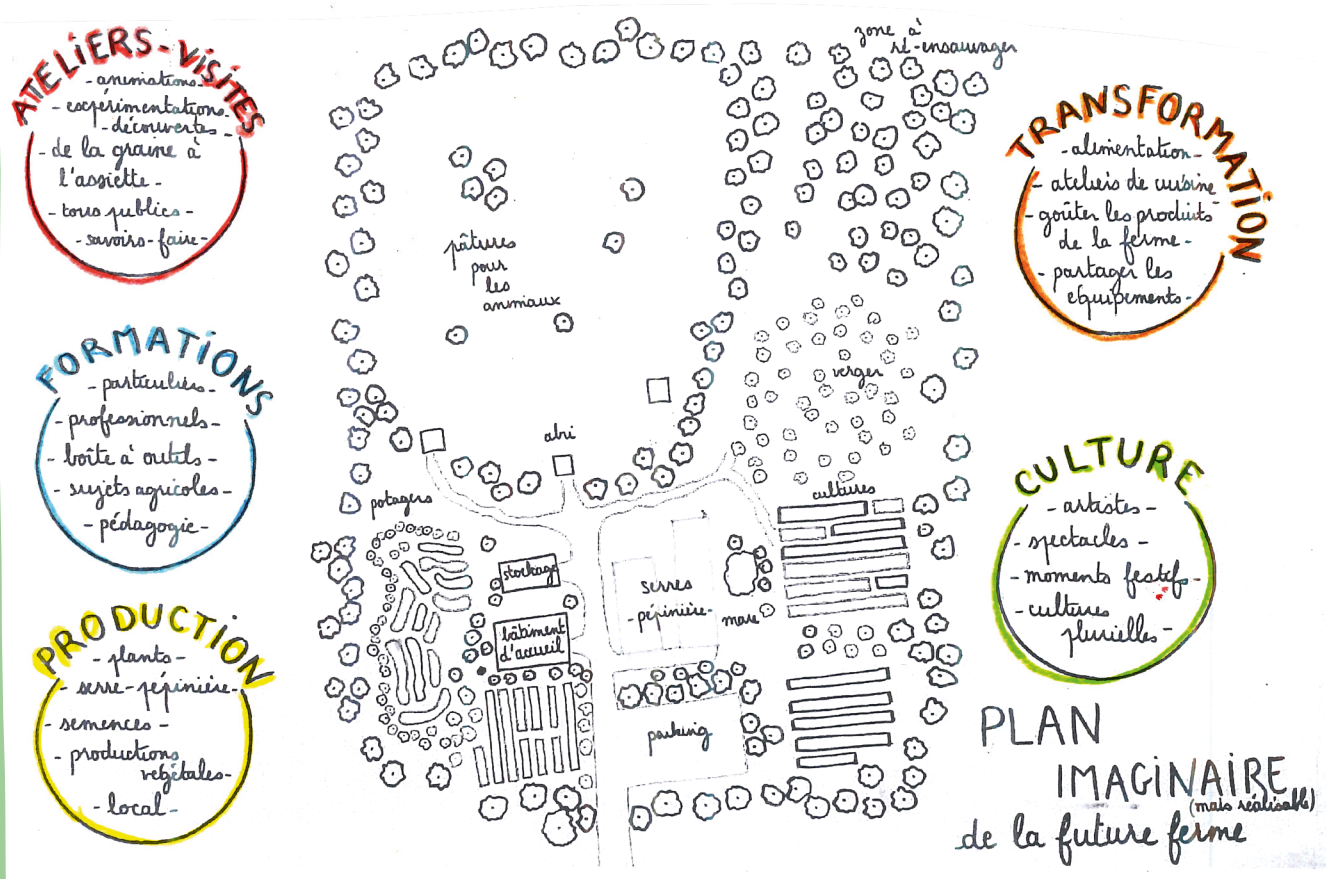
Je découvre cet espace de 500m² en contrebas du centre de loisir : des petites cabanes végétales, des rangs potagers, quelques fruitiers et massifs horticoles, un appentis et un abris à outils. Le «jardin des enfants» s'appelle ainsi car ce sont les enfants qui le font vivre et l'entretiennent tout au long de l'année, depuis la crèche jusqu'à la fin de l'école primaire.

Je prends un jus de pomme sous la tonnelle et me dirige derrière le centre de loisir où une bonne soixantaine de personnes se pressent pour assister à la restitution du projet de ferme pédagogique des Happycultors. Avec leur joie communicative, les porteuses du projet présentent le travail mené par l'association. Sauf quelques hurlements et courses-poursuites de la vie qui s'ébat au loin, petits et grands écoutent et regardent avec intérêt la petite histoire de la ferme pédagogique, la démarche et le diagnostic effectués, le plan imaginaire de la future ferme et le calendrier du projet.

Le projet de la ferme pédagogique émerge de l'envie des enfants et du collectif de prolonger l'expérience du Jardin des enfants et d'aller plus loin dans les activités agricultures mises en oeuvre par l'association. Pendant un an cette envie a pris corps grâce à un diagnostique partagé avec une trentaine de structures du territoire de Belvès (associations, collectivités locales, établissements scolaires, producteurs, entreprises, structures liées à l'enfance, jeunesse et au handicap), à la visite de plusieurs lieux inspirants (fermes d'animation, fermes pédagogiques, exploitations agricoles, associations, éco-lieux et écocentres), à des entretiens avec les habitants et à des comités de réflexion au sein du collectif.

Apprendre à greffer, découvrir les plantes de notre région, pouvoir planter des graines et en déguster les fruits ensemble, avoir un lieu de transformation pour les produits de la ferme, être en lien avec des animaux, sont autant d'appétits qui ont germé de ces rencontres. Les échanges ont aussi clairement révélé le besoin de lieux de proximité et de structures ressources en matière d'éducation à l'environnement, proposant des activités et des formations tout au long de l'année ; de lieux qui soient aussi des espaces de partage, de mixité sociale et d'inclusion, pour se retrouver et se rencontrer au quotidien par delà les chemins tracés par nos cercles d'affinités habituelles.

À travers les applaudissements et acclamations générales, un petit brasier parcours l'assemblée par le haut des poitrines. C'est le sentiment de magie partagée et de bouillonnement que suscite un rêve commun dont on sent que le temps est venu d'arriver. Pâtures, potagers, bâtiments, formations, cultures, vergers, serres pépinières, ateliers, spectacles et moments festifs. Sentez-vous toute cette vie qui éclabousse ? Le projet de ferme pédagogique est là. Il ne manque plus aux Happy Cultors qu'à trouver leur bercail pour éclore dans la terre, les rires et la pierre !



UN COLLECTIF À PLUSIEURS ÉCHELLES

Le conseil d'administration : une gestionnaire de SCOP, une assistante d'exploitation agricole innovante bio, une professeur des écoles, deux directrices (de la crèche et une du centre de loisirs de Belvès), Présidente de l'association Terre en vert, une chargée de communication, une chargée d'évènementiel

Le collectif d'adhérents bénévoles : 150 personnes

L'équipe salariée :

— une chargée de gestion humaine, administrative et financière

— une coordinatrice responsable agricole bientôt accompagnée d'un poste administratif et financier

— une chargée de mission ferme pédagogique

— une chargée de projet agricole et animation

UNE PÉPINIÈRE PARTICIPATIVE

Pour faire des semis, du repiquage, de l'aménagement, arroser et faire pousser les plans qui iront ensuite dans les potagers pédagogiques. Un quart de la serre est destiné aux bénévoles pour planter leurs propres plans.

DES POTAGERS PÉDAGOGIQUES

Pour apprendre à travailler en collectif, favoriser la biodiversité et produire avec des méthodes vertueuses pour les sols (agriculture biologique, maraîchage sur sol vivant, permaculture, agriculture syntropique)

UN PROJET DE FERME PÉDAGOGIQUE

Un lieu de vie, de partage, d'apprentissage et de production visant à incarner un maximum de solutions pour une société durable, en terme de production, mais aussi en terme de récupération d'énergie

«Nous faisons fleurir des potagers diversifiés et entourés d'arbres et de haies ; pour donner aux enfants un terrain de jeu qui les connecte au vivant. Ils contribuent au lien social sur le territoire en étant des supports d'échange, de partage, de chantiers participatifs et intergénérationnels autour des productions du village. Nous n'utilisons que des semences paysannes, biologiques, rustiques, plus adaptées au climat et moins gourmandes en eau. Enfin nos pratiques agricoles favorisent la biodiversité et le stockage du carbone.»

DES ACTIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE FRUITIER

Organisation d'une fête de la pomme, moment collectif et intergénérationnel où les fruits sont glanés puis pressés pour faire des jus à partager et pour le centre de loisir

DES ANIMATION SCOLAIRES ET PÉRISCOLAIRES

57 interventions par an sont coanimées avec l'association Terre en vert, le foyer de vie Le Bercail[2], la bibliothèque, l'école, le centre de loisir et la crèche du village de Belvès au «jardin des enfants»

2 Établissement médico-social pour personnes adultes en situation de handicap intellectuel

L'APICULTURE DOUCE[1] ET LA VEILLE SUR LA BIODIVERSITÉ

Organisation d'actions en partenariat avec l'association Terre en vert au travers de deux ruchers pédagogiques (un à Belvès et un à Urval), plusieurs rencontres, des temps de formation et des ateliers spécifiques avec le centre de loisir de Belvès

1 Méthode née d'une volonté de mieux comprendre les abeilles, notre relation avec elles, et l'implication de nos interactions, ne visant pas premièrement la production mais des abeilles libres, dans un monde favorable à leur développement

AVIS DE RECHERCHE

L'association recherche le terrain qui pourra accueillir la ferme pédagogique et étudie toutes les propositions qui s'offriront à elle : public ou particulier ; prêt, location ou achat via Terre de Lien. Pour faciliter l'accès public et permettre l'accueil des animaux et de toutes les activités prévues, le terrain devra faire 5 hectares minimum avec un accès à l'eau, (idéalement) être accessible à pied depuis un village ou/et se situer proche d'un axe routier assez bien desservi.

Si vous avez des terres ainsi faites ou connaissez des personnes qui seraient en mesure de soutenir le projet de ferme pédagogique, n'hésitez pas à contacter les Happy Cultors : 06 07 39 07 74 ou fermehappycultors@gmail.com.

Calendrier des plan(t)s sur la comète

2023

Préparer les conditions pour que la ferme puisse ouvrir en 2024

Démarches administratives en tout genre (terrain, autorisations, etc) ; diagnostic du site ; plant d'aménagement, démarches pour les travaux ; 1ers aménagements ; premières plantations

2024

Ouvrir la ferme et commencer les premières activités

Poursuite des aménagements (serres, tunnel de stockage, abris animaux, clôtures, etc.) ; premières activités (ateliers et animations) : accueil des animaux et lancements des potagers ; travaux pour le bâtiment d'accueil et chantiers-formations

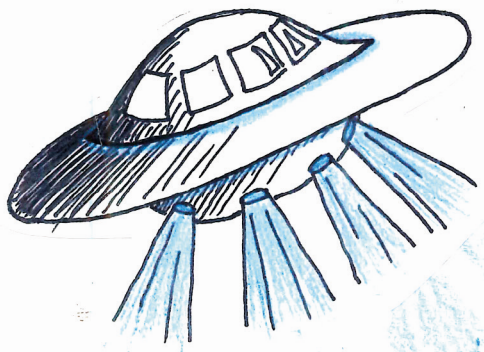
2025

Inaugurer le bâtiment et poursuivre les activités

Aménagements intérieurs du bâtiment ; poursuite des aménagements extérieurs ; premières formations ; premiers ateliers de cuisine ; début d'une activité agricole spécifique

DOSSIER FORÊT III

LE RETOUR



PETIT TOPO SUR LES SUITES DU DOSSIER FORÊT

PAR VICTOR

Plusieurs réunions ont eu lieu depuis juin dernier dans le sillage du *Dossier forêts* (Pie XIII), de *l'appel du 26 mai* et de la vive dynamique locale ces derniers temps. Elles ont été précipitées par la progression sur notre territoire des coupes rases et plus généralement d'un mode de gestion forestière écocide, avide et court-termiste. Il s'agissait de se rencontrer entre personnes concernées par cette situation de crise et d'envisager ensemble les moyens d'y faire face, afin de protéger les forêts et de développer des alternatives écologiques, résilientes et locales de gestion forestière. Ayant participé aux deux premières réunions, je m'essaye à vous en donner ici un aperçu.

Ces rendez-vous ont rassemblé chaque fois entre 10 et 30 personnes aux profils variés : des propriétaires de forêts, des habitant-es souhaitant participer financièrement ou activement au montage d'une structure permettant de protéger les forêts, des artisan-es du bois, des représentant-es d'associations et de coopératives locales de la filière bois… La charte du *Réseau pour des Alternatives Forestières1 (RAF)*[1] a servi de liant et a été d'une aide précieuse pour poser rapidement un consensus quant aux valeurs et objectifs qui nous motivaient à défendre les forêts. Notamment pour trouver sans conflit où placer le curseur entre les envies de sanctuarisation des écosystèmes forestiers et les projets d'exploitation/récolte douce, écologique et raisonnée de la ressource forestière.

Il s'agira d'une part de ré-apprendre collectivement à constituer une culture et une sensibilité de la forêt en envisageant la forêt comme une partenaire irremplaçable dans l'équilibre des écosystèmes et non comme une simple ressource ; de mettre en place une gestion écologique, dans le respect des cycles forestiers et de la biodiversité, utilisant des méthodes issues de la sylviculture douce, des techniques légères et ayant une vision de long terme ; et enfin de favoriser l'installation, et le développement de filières locales bois et de circuits courts, en respectant conditions de travail des divers-es travailleur-e-s et en sensibilisant la population à des achats et des usages responsables.

Les personnes réunies se sont également accordées sur la nécessité d'impliquer toutes les personnes qui sont liées à la forêt par leurs pratiques personnelles ou professionnelles, en essayant de déjouer au maximum les hostilités de posture et l'entre-soi écologiste et militant.

Une rapide analyse des réalités du territoire périgourdin a permis de prendre collectivement de la hauteur sur la situation actuelle et d'établir l'ensemble des constats suivants. Nous bénéficions d'un riche patrimoine naturel qui compte parmi les plus grands massifs forestiers en France. Ce patrimoine est relativement morcelé et les parcelles sont détenues en majeure partie par des petits propriétaires, dont une part non négligeable de résidences secondaires ou/et vacantes. Beaucoup de propriétaires ne savent pas comment ou n'ont pas les moyens d'entretenir leurs forêts, si bien qu'il existe une forte demande de gestion des forêts de la part des particuliers. La population locale est déjà à priori sensible aux forêts périgourdines qui constituent l'un des éléments forts de l'attachement régional et une des raisons d'installation, permanente ou estivale. Une part de cette population dispose d'un fort capital économique et pourrait potentiellement constituer un soutien économique de taille pour la mise en œuvre d'alternatives forestières locales. Par ailleurs, la réalité des coupes rases reste encore assez méconnue de la population locale de même que les dégâts écologiques qu'elles engendrent, dont les conséquences sont minorées par la communication des grandes coopératives forestières et par le jeu des labels (le bois issu des coupes rases peut-être labellisé durable selon la charte PEFC). Enfin une information fondamentale pour finir de dresser ce tableau succinct : le fait qu'une gestion raisonnée est plus rentable à moyen terme, même du point de vue strictement économique pour les propriétaires, qu'une gestion au travers de coupes rases.

Malgré la pression des coupes rases, le contexte est donc très propice à la mise en place d'alternatives forestières. Pour le dire clairement, cela signifie qu'il est aujourd'hui possible de lancer plusieurs opérations d'envergure à l'échelle du département qui permettent de faire passer la majeure partie des forêts dans des plans de gestion et de sauvegarde de long terme à la fois viables sur le plan écologique et économique. Le retour d'expérience de Lu Picatau après 2 ans d'existence seulement, le vif engouement reçu récemment par Aux arbres etc. suite au Dossier forêt dans La Pie et l'expansion du RAF avec la création de plusieurs antennes locales à travers la France abondent en ce sens. En réalité, il est apparu que la complexité se situait plutôt du côté de la mise en œuvre, étant donné qu'à partir de son lancement, une initiative bien menée allait connaître un développement exponentiel et regrouper assez vite un archipel de parcelles de forêts à gérer sur des territoires relativement éloignés.

Cela constitue plusieurs défis : du point de vue de la mise en œuvre d'un plan de gestion et de sauvegarde différencié à long terme, cohérent et viable pour l'ensemble des parcelles forestières ; du point de vue de l'administration en continu des nouvelles entrées foncières et de leur intégration à un plan de gestion et de sauvegarde global ; du point de vue du maillage territorial, de l'intégration et de l'organisation/coordination des filières professionnelles concernées ; du point de vue des ressources humaines à mobiliser à tous les niveaux et particulièrement au niveau administratif et logistique ; enfin du point de vue des compétences professionnelles, des savoirs théoriques et des savoirs-faire à acquérir. Assez vite, tous ces aspects posent donc des questions d'échelle, interrogent la dimension des actions à lancer, les moyens à mettre en œuvre et les temporalités du projet.

Devant l'ampleur des actions à mener, il a été identifié que l'une des plus grandes difficultés allait résider dans l'intensité et la régularité du travail à déployer, dans la mesure où l'énergie risquait d'être vite limitée si l'investissement humain reposait uniquement sur des temps de vie bénévoles. Dans le même temps, le caractère exceptionnel de la configuration actuelle –qui donne un rapport de force en faveur des alternatives forestières– signifie qu'il serait possible de salarier à court terme plusieurs personnes pour mettre en œuvre le projet en s'appuyant sur différents leviers financiers et humains à disposition (mécénat, aides départementales, dons, dispositifs d'insertion, aide à la création, etc.). Cela suppose d'envisager un schéma financier et un plan de gestion/sauvegarde ambitieux et intelligent, mais aussi de bénéficier rapidement de soutiens financiers pour lancer des postes d'administrateur.trice.s. Avis aux bonnes âmes généreuses, n'hésitez pas à vous manifester !

Pour l'heure, plusieurs personnes au sein du groupe s'investissent de manière considérable afin d'élaborer la forme légale pour créer, d'une part un Groupement Forestier Citoyen écologique (structure permettant le rachat et l'exploitation en commun de forêts), et d'autre part une association promouvant l'implémentation d'une filière d'approvisionnement en bois local. Affaire à suivre !

1 www.alternativesforestieres.org

Vendredi 23 sept

9 h 30 et 14h30 : Le chemin du bois, parcours guidé dans la forêt par des professionnels de la filière bois : découverte d'un écosystème vivant et diversifié, diagnostic et reconnaissance du milieu, sélection et marquage avec les forestiers, bûcheronnage (démonstration l'après-midi), débardage à cheval et mécanique ;
11h : Inauguration de la scierie
à partir de 14h : jeu d'habileté et parcours poétique à découvrir en famille en libre accès ;
16h : Démonstrations de bûcheronnage, charpente, menuiserie et feuillardier ;
19h30 : Concert de "Damaru Blues" (musique du monde) ;
21h : Concert de "À la bonheur" (swing, reggae, ska, rock).

Tu viens ?

Samedi 24 sept

10h à 12h30 : Table ronde «Comprendre et valoriser la forêt» Propriétaires, Futurs propriétaires, Artisans, amoureux de la forêt… ;
14h30 : Le chemin du bois, parcours guidé dans la forêt par des professionnels de la filière bois : découverte d'un écosystème vivant et diversifié, diagnostic et reconnaissance du milieu, sélection et marquage avec les forestiers, bûcheronnage (démonstration l'après-midi), débardage à cheval et mécanique ;
À partir de 14h : Jeu d'habileté et parcours poétique à découvrir en famille, encadré par des animateurs ;
16h : Démonstrations de bûcheronnage, charpente, menuiserie et feuillardier ;
18h : Conte pour tous autour de la forêt ;
20h : Concert de «Amassa, Chorale Occitane».

EXEMPLE DE SCIEUR : MONSCIEUR VALENTIN

SOS FORÊT DORDOGNE : Un An déjà

PAR CÉCILE

Par un samedi après-midi bien ensoleillé, notre cher volatile se repose sur un majestueux Pin-sylvestre après avoir voleté tant bien que mal jusqu'au charmant village de Saint-Aquilin. Elle se joint à la trentaine de personnes présentes pour l'assemblée générale de SOS Forêt Dordogne…

Depuis sa création en juillet dernier, cette association hyperactive a milité pour une gestion plus écologique de la forêt périgourdine sur différents fronts.

Elle s'est affirmée dans le paysage : portant dans les médias un argumentaire étayé, réunissant plus de 200 sympathisants autour d'une marche pour des forêts vivantes, participant à de nombreux évènements de sensibilisation et d'information, interpellant des élus locaux (députés, conseil départemental, association des maires) sur l'état de notre forêt et des pratiques sylvicoles.

Elle s'est également interessée à l'orientation des financements publics, aux plans de relance de la filière bois, globalement très opaques, et a contacté la DDT et saisi la Cour des Comptes pour comprendre pourquoi il y a seulement quelques hectares d'espaces naturels protégés en dordogne quand une partie de la taxe d'aménagement devrait les financer.

Un gros travail de veille territoriale sur les coupes rases a été mené et 2 coupes illégales arrêtées. Avis aux motivations ! Sur ce plan, l'association recherche des correspondants locaux dans tout le département pour aller constater les coupes. Les volontaires pourront être formées à vérifier si les chantiers de coupe sont légaux ou non et à les interrompre le cas échéant. Il y a également une volonté de recenser les coupes pour appuyer encore l'argumentaire face aux élus.

Par ailleurs, voulant favoriser l'émergeance de pratiques forestières vertueuses, elle a initié la création de 3 Groupements Forestiers Citoyens Ecologiques (dans les secteurs de Léguillac de L'Auche, Vergt, la Double) et imaginé le projet d'une AMAP bois de chauffe et d'oeuvre. Tous les professionnels/propriétaires/artisans/acheteurs/ interessés sont invités à les contacter (contactforestiers@sosforet-dordogne.fr).

Un bilan impressionnant pour la dizaine de co-présidents qui ne se connaissaient pas avant de se regrouper en réaction à la plantation massive de pins dans la forêt de la Double ! (Une problématique qui fera écho à tous les amoureux de notre voisine : la forêt de La Bessède, ancienne plus belle futaie de chênes d'aquitaine…) Châpeau bas et longue vie à SOS Forêt Dordogne !

FOCUS : UNE SCIERIE ARTISANALE «AU COIN DES SCIEURS» À TURSAC

PAR PHILIPPE PÉTRAU

GÉNÈSE DU PROJET

La Coopérative d'Activité et d'Emploi Coop&Bât organise depuis plus de 2 ans des rencontres et des actions autour de la ressource locale, de la forêt et des constructions pailles.

En décembre 2019, Coop&bât organise une première journée avec l'association Avenir Forêt et le CTPN (Collectif Transition Périgord Noir) autour des pratiques forestières. Cette journée, ponctuée par la projection du film documentaire «le temps des forêts» et une table ronde avec divers experts naturalistes et gestionnaires forestiers, nous a permis d'aborder la question de la sensibilisation des propriétaires forestiers à des pratiques alternatives permettant de préserver l'équilibre forestier.

Début 2021, s'est organisé un chantier de gestion douce des forêts à Meyral avec divers acteurs locaux de la filière, comme les bûcherons, les débardeurs à cheval. Cette gestion a permis la constitution de grumes de chêne et de châtaignier et leur mise à disposition auprès des charpentiers de la coopérative.

En septembre 2021 Coop&Bât a participé au séminaire inter-association sur la commune de Meyral «la fête des possibles» organisé par le CTPN. Ce fut l'occasion de rencontrer les associations locales engagées pour la préservation des forêts.

Outre ces divers événements, nous avons au sein de Coop&Bât, quelques charpentiers du collectif «CopeauXcabana» ayant déjà cette pratique de projets intégrant une logique de circuit court avec la participation d'acteurs locaux comme les bûcherons, les débardeurs à cheval, les scieurs mobile. En parallèle, nous avons rencontré certains acteurs politiques des communautés de communes et des maires de villages concernés par la question des forêts.

Le constat qui émerge de tous ces spécialistes de la filières est unanime sur la mal-gestion de nos forêts. La forêt n'est pas qu'une plantation d'arbres mono-essence, subissant des coupes rases, comme c'est le cas actuellement dans certaines régions, et les arbres ne sont pas que de la matière à vendre.

Nous avons oublié les rôles multiples, complexes et essentiels que joue la forêt pour favoriser la diversité et le vivant. Il faut l'accompagner et la gérer raisonnablement pour éviter aux générations futures d'hériter d'une forêt faite de plantations d'arbres mono-essence fragilisées et malades.

PASSAGE À L'ACTION

L'été 2021 un entrepreneur de la coopérative et l'accompagnateur technique ont rencontré le propriétaire d'une petite scierie familiale bien implantée dans le secteur de la Vallée de l'Homme en Dordogne à Tursac . Ce dernier souhaite transmettre son outil et son savoir faire.

En septembre 2021, Coop&Bât organise une rencontre conviviale à la scierie avec les acteurs locaux de la filière, des entrepreneurs de la coopérative, associations, élus de la Communauté des Communes. Chacun s'enthousiasme à l'idée de la reprise d'activité de cette scierie tout en imaginant les connexions et les possibles qu'offrirait ce lieu.

Janvier 2022 l'association «Au coin des Scieurs» est née. L'association a pour objet de : de régir les activités de la scierie de Tursac et de dynamiser localement le secteur d'activité du «Bois», en menant des actions de restructuration de cette filière ; en donnant accès à des professionnels à la scierie pour des formations, des animations et des prestations de sciage ; en créant un lieu de travail collaboratif, d'échanges, de partages d'informations sur les sujets du bois ; ainsi que toutes activités afférentes.

L'idée de cette association est de répondre à plusieurs besoins :

— Un lieu de stockage de la ressource bois local
— La possibilité de proposer plusieurs formules de sciage aux entrepreneurs charpentier en gardant des coûts attractifs tout en respectant notre éthique.
— La transmission des savoirs aux niveaux du sciage, de l'affûtage, des techniques anciennes et innovantes pour le respect et l'optimisation de la ressource des bois locaux.
— Un lieu expérimental pour adapter les systèmes constructifs à la ressource locale en préservant la diversité des essences et l'équilibre de la forêt.
— Un lieu convivial et d'échange pour s'autoriser des initiatives collectives engagées.
— La création d'une épicerie bois pour la valorisation des chutes et petites sections.

Ce lieu au-delà de la scierie et de son association pourra ensuite être envisagé comme un tiers-lieux vivant autours du bois et de sa filière locale en gestion douce. Divers pistes sont envisageables :

— Redynamiser la formation autours des métiers de la gestion forestière et de la filière bois
— Lieu d'accueil de divers associations
— Lieu de visite et de sensibilisation du jeune public
— Lieu de sensibilisation des propriétaires forestiers…
— Et d'autres possibles…

Fin janvier 2022, des charpentiers et charpentières de Coop&Bât ont participé avec le RAF (Réseau pour les Alternatives Forestières) à l'organisation d'une formation «De l'arbre à la poutre», d'une durée de 15 jours.

Ce fut l'occasion de proposer une table ronde avec les associations impliquées et concernées par ce sujet, (Cœur de Forêt, le Réseau pour les Alternatives Forestières, Sos Forêt Dordogne, Avenir Forêt, le CTPN, Ça Biche, le Groupement Forestier Citoyen Lu Picatau, Faîte et Racines) pour réfléchir ensemble aux synergies et à l'entraide possible entre acteurs dans cette démarche. Ce fut également l'occasion de partager ces pratiques et outils avec un entrepreneur, Président de la Coopérative d'activité et d'Emploi «Cabestan», impliqué dans cette même démarche en région AURA.

Un premier projet de construction de «la maison de la nature» à Dégagnac, que des charpentiers de Coop&Bât ont remporté va permettre le lancement de l'association «Au coin des scieurs» en utilisant le site de la scierie de Tursac. Ce sera une première mise en situation de nos entrepreneurs sur ce site ainsi que la mise en place des règles de fonctionnement et de sécurité (démarrage prévu courant février 2022).

Courant mars avril 2022 nous envisageons avec Cœur de Forêt et les entrepreneurs charpentier le premier chantier de gestion douce en local avec la complicité d'un propriétaire de 20Ha de forêt sur la commune de Manaurie, qui permettra de fournir la scierie en ressources bois pour nos projets de construction futurs.

L'un des enjeux à venir est de pouvoir approvisionner et stocker cette ressource issue d'une pratique respectueuse des écosystèmes pour permettre aux charpentiers de la coopérative d'être en phase avec les valeurs et la raison d'être que porte Coop&Bât :

«Entreprendre se réaliser à travers un collectif dans le respect de soi des autres et de notre environnement»

LA MÉTHODE BISOU

PAR MAGALI, DU GROUPE 100 % RESSOURCES DE SARLAT

Nous achetons souvent trop et de manière impulsive. Nous faisons régulièrement des listes pour nos courses alimentaires mais jamais pour nos autres achats. Qui est déjà entré dans un magasin de vêtements avec sa petite liste "un t-shirt blanc en coton, 2 paires de chaussettes et des bretelles" ? Personne ! Et c'est bien dommage. Nous déambulons dans les magasins, voyons un objet et l'achetons parce qu'il nous fait envie. Pourtant, ces objets ont été produits, ont nécessité des matières premières, de l'énergie pour arriver jusqu'à nous. Nous avons tendance à penser que jeter est un vrai gaspillage, mais acheter du superflu l'est tout autant.

Comme nous venons de trier chez nous, ce serait vraiment dommage de rajouter aussi vite des objets superflus que nous allons sans doute regretter dans quelques temps. Voici donc LA méthode magique pour acheter intelligemment !

UNE MÉTHODE INFAILLIBLE

Cette méthode, au nom tout doux, a été inventée par Marie Duboin Lefèvre et Herveline Verdeken, créatrices du groupe Facebook "Gestion budgétaire, entraide et minimalisme" et autrices du livre J'arrête de surconsommer, 21 jours pour sauver la planète et mon compte en banque. La méthode est pratique car très facile à retenir !

BESOIN

La question des besoins est l'une des premières que l'on se pose dans une démarche zéro déchet. Nous avons souvent appris à ne pas faire les courses en ayant faim. De même, il est déconseillé de faire du shopping en étant déprimé.

— Puis-je définir clairement mon besoin ?
— Est-ce plus un besoin ou une envie ?
— Suis-je en train d'acheter cet objet par habitude ?
— Suis-je en train d'acheter un objet parce qu'il est à la mode ?
— Est-ce un achat de réconfort ?

IMMÉDIAT

Nous pouvons nous rassurer en nous disant que nous trouverons toujours ce dont nous avons besoin. Donc on repose l'objet, on attend quelques jours et on voit si on le veut encore. La plupart du temps, une heure après, on ne se rappelle même plus clairement la tête de la paire de chaussures qui a failli nous faire craquer.

— Ai-je envie d'acheter cet objet maintenant car j'ai peur de ne plus le trouver ou que la promo ait disparu ?
— Avais-je ce sentiment d'urgence avant de voir l'objet ? Étais-je précisément à la recherche de cet objet dans le magasin ?

SEMBLABLE

Parfois, nous possédons tellement d'objets que nous ne nous rendons même plus compte de ce que nous avons réellement. Alors, nous rachetons.

— Ai-je un objet similaire à la maison ?
— Ai-je autre chose qui pourrait remplir la même fonction ?

ORIGINE

La seule information dont nous disposons systématiquement lors d'un achat est le prix de l'objet. Pourtant, nous pourrions avoir envie de décider sur d'autres critères. Si nous savions que la brosse à cheveux en plastique à 2 euros que nous sommes en train d'acheter a été produite dans un camp de travail forcé en Chine ou que ce jean qui nous fait craquer pollue des rivières en Turquie, achèterions-nous malgré tout ces objets ? Même si, parfois, l'information est difficile à trouver, nous pouvons en partie faire confiance à notre intuition.

— Suis-je dans un magasin bas de gamme ?
— Puis-je connaître le lieu et les méthodes de fabrication de cet objet ?

UTILE

L'utilité est à prendre au sens large. Un beau tableau qui nous fait plaisir et auquel nous pensons depuis longtemps est utile s'il nous rend heureux (et qu'il répond aux autres critères de la méthode).

— Comment pourrais-je vivre sans cet objet ?
— Est-ce moi qui juge qu'il est utile ou est-ce quelque chose d'imposé par la société ou mon entourage ?

Enfin, on pourrait rajouter ce critère manquant : À quel point l'objet est-il durable ?

— Est-il facilement réparable ?
— Pourra-t-il être utilisé longtemps ?
— Pourra-t-il avoir une seconde vie ?
— Sera-t-il recyclable en fin de vie ?

MISE EN PRATIQUE

Vous pouvez dès maintenant ouvrir une note sur votre téléphone et noter les achats dont vous avez besoin, puis compléter cette liste au fur et à mesure.

La prochaine fois que vous voulez acheter un objet, regardez si l'objet est sur votre liste.

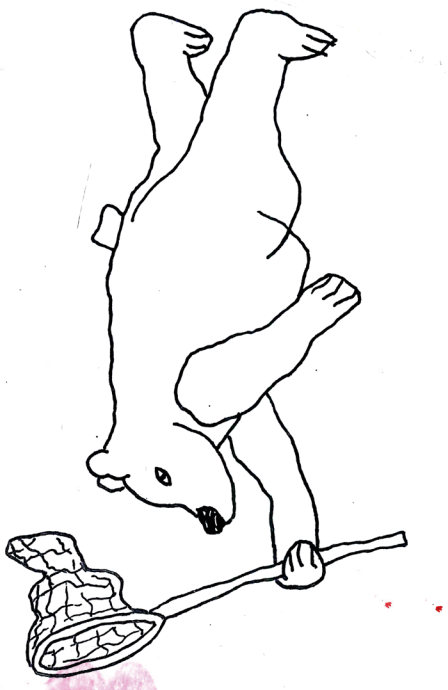
Si oui, vous pouvez vous poser les questions de la méthode BISOU.

Si non, reposez ça tout de suite :) Rajoutez l'objet sur votre liste et attendez quelques jours pour voir si vous en avez toujours besoin.

Article tiré du Mooc o déchet des colibris.

OURS

Éditeur de la publication
Comité de lecture de La Pie
Direction artistique et graphisme
Emmanuel Kormann, Cécile Fayollas, Anaïs, Anna Mora, Pierre Boulanger, Lucile Cabanac
Direction de la publication
assumée ce mois-ci par Victor Drouin
Comité de lecture assuré ce mois-ci par
Agnès Delpech, Étienne Allaix, Cathy Latreille, Mawé Benoit, Julie Duchêne et Victor Drouin
Imprimeur
RotimPres – Pla de l'Estanys/n 17181 Aiguaviva (Espagne)
ISSN 2804-6862
Prix de vente 2 € ou plus !
Périodicité bimestriel
Date de parution septembre 2022
n° CPPAP cours toujours !



LE VENT QUI FAIT PARLER LES ARBRES

PAR NONO DUBOSC

«Quel bonheur de sentir sur son flanc le vent du sud, qui brasse au printemps mes branches, telle une séance d'assouplissement au réveil, de nettoyage de l'écorce et de mes petits bouts secs. Pour aider à faire monter la sève, avant le débourrage soudain de mes feuilles et fleurs, plus ou moins hâtif selon notre variété de chêne et plus tardif chez nos cousins châtaigniers prudents. Envisager ensemble l'année à venir entre plus de feuilles ou plus de fruits». *Parole d'arbre sensuel.*

«Comprenez que nos intuitions sylvestres pour débourrer au bon moment sont vitales pour l'avenir de la famille. Quel travail pour préparer les adaptations grâce à la mémoire des années passées, de nos forces vitales disponibles, de la quantité de bestioles que nous allons devoir nourrir, pour activer les gènes qui seront utiles, favoriser la faune que nous allons héberger. Tout cela pour faire grandir nos enfants en lumière…». *Parole d'arbre maternel.*

«Prends sur toi le temps nécessaire, écoute les astres, accepte faste ou frugalité comme elle vient, ingère, rejette, garde en mémoire, sacrifie-toi…». *Parole d'arbre philosophe.*

Composer régénération, adaptation et accompagnement des autres espèces plus fragiles sous la canopée, c'est un grand don qu'ont reçu de la nature nos chênes et châtaigniers.

«Dans le Périgord noir, nous sommes tous différents (le dur, le mou qu'a un grand cou, le gros touffu, le p'tit joufflu…). Beaucoup de nos voisins, rangés en bataillons, voire clonés, s'ennuient en silence et nous envient pour ce joyeux bordel coloré, musical et habité !». *Parole d'arbre artiste.*

«Il n'y a plus de guerres de territoire dans nos forêts du Périgord noir, juste des périodes pendant lesquelles nous sommes plus sollicités, d'autres où nous sommes délaissés.

Nous étions au minimum il y a seulement 200 ans, et objets de toutes les attentions. Chacun de nous trouvait encore il y a 50 ans sa meilleure place en fin de vie dans un foyer humain, pour une belle réalisation.

Les jeunes hommes d'aujourd'hui ont oublié de continuer le travail des grands-pères en bons pères de famille, pour notre stabilité et pour notre meilleur usage.

Le délaissement des terres par les hommes nous laisse la possibilité de nous installer où bon nous semble… À qui la faute ? Et c'est la porte ouverte à nous dévaloriser, nous broyer en copeaux comme de vulgaires abats, nous ballotter sous cette forme en camion, d'usine en usine. L'histoire se répète et tend maintenant à nous uniformiser et nous ré-intégrer sous cette forme micronisée». *Parole d'arbre historien.*

«Oui, nous ne sommes pas parfaits, un peu fous-fous, et mal coiffés. Nos voisins du nord, mieux arrosés en été, ont en plus été mieux éduqués. Il sont mieux valorisés… De beaux ronds bien droits qui font de beaux carrés sans nœuds.

Pourtant, nos défauts bien placés font la fierté de vos maisons ! Nous sommes tellement heureux que le Périgourdin reprenne conscience que nous avons un avenir commun, et que notre avenir est dans vos constructions, pas seulement dans un poêle à granulés !». *Parole d'un représentant des arbres locaux.*

RETROUVER LE FÉMININ SACRÉ : UN DÉFI POUR LES FEMMES ET LES HOMMES DE NOTRE TEMPS

PAR PATRICIA MENETREY

La notion de sacré semble s'être vidée de sa substance originelle. Il est grand temps de me réapproprier ce pouvoir ancien.

RELECTURE DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ, VERSION FÉMININE.

Il fut un temps où la déesse mère était vénérée. Des fouilles archéologiques, de la période paléolithique révèlent partout des statues magnifiant la femme et la fécondité. Les femmes demeurent au plus profond d'elles-mêmes, les gardiennes du feu et savent intuitivement l'importance d'être reliées.

Un grand réveil des consciences voit naître l'émergence d'un nouveau paradigme. L'ancien monde agonise et ce nouveau monde que j'appelle de toutes mes forces ne se construira pas sans un retour aux valeurs de l'amour dont nous, les femmes, sommes les dépositaires. Certes, les femmes n'en possèdent pas l'exclusivité, mais, messieurs, reconnaissez qu'il y a encore un petit bout de chemin pour retrouver la voie du cœur.

Dans l'histoire des grands éveillés, il y a si peu de femmes reconnues. L'histoire les a oubliées sciemment. Comment se fait-il que ces femmes sages aient été tout simplement effacées du patrimoine de l'humanité ? Que signifie cet étrange silence posé sur leurs existences ?

PARCOURS NON EXHAUSTIF DE NOTRE HISTOIRE.

Dans la tradition tibétaine il existe de nombreuses Yoginis éveillées. Ce sont elles les premières initiatrices du Tantra. Leurs noms ont été éradiqués par les hommes, afin que ne demeure que la lignée masculine. D'autres femmes ont également atteint l'éveil : Rabia chez les Suffis, Kyono au Japon, de nos jours, Mère Meera, pour ne citer qu'elles…

Les femmes redécouvrent avec bonheur d'anciens rituels sacrés, les méditations avec la nature, les cercles de pardon ou de paroles, dans la pure tradition, ou réinventées intelligemment. Les rencontres s'ouvrent aux hommes afin de vivre la chance de grandir ensemble. Tout est à réapprendre, comme s'écouter sans désigner de coupables… des petites bulles de pure conscience sur nos cheminements dans la rencontre avec l'autre.

Pour ces ateliers, j'emprunte parfois à d'anciennes traditions lorsque je les ai moi-même longuement vécues. Car vivre des rituels folkloriques et quelquefois délirants n'a jamais servi la cause des femmes. Spécialement lorsqu'ils sont menés par des intervenants peu formés et peu scrupuleux, ces pseudo nouveaux thérapeutes qui surfent sur la vague tantrique, chamanique, amérindienne… mystico-ésotérique, très en vogue de nos jours. Un travail authentique se doit de permettre la célébration de notre nature divine, et non la satisfaction de l'égo de l'intervenant.

Les ateliers que je propose pour ce processus de renaissance sont là pour révéler la capacité de chacune/chacun à accepter ses faces d'ombre. Si l'accomplissement de mon identité de femme se construit sur des actes parfois magiques, les actes posés se doivent d'être toujours ancrés dans le réel. Et personne ne demande des comptes. C'est toi avec toi, dans la solitude et la beauté de ton histoire.

Dans ce processus, la redécouverte des grands mythes et archétypes qui ont forgé l'inconscient collectif a été d'une aide précieuse. Une relecture éclairée m'a offert une compréhension nouvelle de l'histoire de l'humanité. Ces mythes sont autant de portes d'accès à l'infinie sagesse des femmes. Cette traversée dans l'inconscient collectif qui permet l'émergence des images fortes que je porte. Des images qui détiennent le pouvoir de réenchanter ma vie.

LE FIL D'ARIANE POUR RETROUVER… MA VÉRITABLE NATURE

Dans la philosophie bouddhiste, la trame du fil compose le tissu de l'univers. Chez les Grecs, tout est relié par les fils que nous tissons, comme le fil d'Ariane pour sortir du labyrinthe. En revisitant les mythes, je retrouve ce fil rouge, au bout duquel se révèle la sagesse ancestrale. Ce fil me sert aussi à tisser des liens réels, authentiques, symboliques, invisibles.

En honorant par des actes magiques mes déesses qui s'éveillent, je tisse la toile de mon devenir, comme une matière malléable, sans cesse recréée. Quelle puissance chez ces femmes que les anciens vénéraient : Pandora celle qui donne tout. Astarté la gardienne des portes. Ève la mère de tout le Vivant. Dévi la rayonnante.

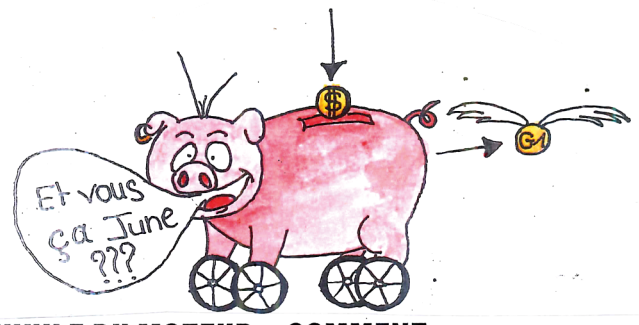
En reconnaissant dans mon ventre la source féconde de leurs énergies créatrices, je me relie au Grand Tout. Oui, au plus profond de moi vit la mémoire de ces femmes que l'histoire a voulu effacer. Dans chacune de mes cellules est gravée la mémoire de la femme sauvage, dans le sens noble du terme. En me reliant à leurs énergies tellement présentes encore, je redécouvre un lieu vierge de toute trace, et je peux écrire enfin mon histoire.

La nature véritable de mon esprit est espace. Vivre cette dimension dans mon corps et mon âme m'a ouvert des voies infinies.

Lorsque mes perceptions deviennent visions, mes forces vives sont décuplées :

S'ouvrent alors les Arcanes des plus Grands Mystères dans une flamboyante danse cosmique.

www.patricia-menetrey.com



L'HUILE DU MOTEUR – COMMENT LES THUNES PEUVENT MOTORISER L'ÉCOLOGIE ET LA DÉMOCRATIE

PAR ALLAN

Quand les prix augmentent avec les inégalités. Quand le spectacle politique démontre son absurdité. Quand les masques, le pass et la presse nous intiment d'être dociles. Quand le capitalisme semble décidé à boire toute l'eau du Nil. Ça donne envie au paysan que je suis de chercher la racine de ces sinistres. L'histoire de Bernard peut nous donner une piste…

Bernard, c'est ce grand CM2 roublard qui te prête 9 billes le matin pour t'en réclamer 10 le soir. Son petit manège a une conséquence directe, outre de mettre ses emprunteurs en compét', il doit toujours y avoir plus de billes en récréation ! Il doit y avoir croissance et production. Le crédit bancaire, avec intérêt nécessite donc la croissance pour fonctionner !

Le crédit exploite l'homme, l'homme exploite l'homme, donc l'homme exploite la Nature. Stéphane Laborde va balayer ce système obsolète et inique avec une avancée scientifique historique : sa théorie permet de répartir la création monétaire sur toute la planète, de façon égalitaire. Stéphane calcule dans sa Théorie Relative de la Monnaie la goutte d'huile monétaire qui enrichit le déjeuner de chaque humain de maintenant et d'après.

Pour la recevoir, deux conditions obligatoires : être vivant et vouloir que chacun ait la même part. Et cette part, cette goutte, va croître et profiter car 10 % de la mer d'huile est replue chaque année ! C'est le Dividende Universel, à la fois un revenu de producteur, un micro-crédit mutuel anti-crise ou une rente de la co-propriété de l'Europe.

La monnaie que propose Stéphane est libre, personne ne décide à qui l'attribuer, à l'inverse des monnaies-dettes qui appartiennent à leur distributeurs : les banquiers. Laborde propose également quatre libertés économiques comme socle philosophique : que tous aient un accès équivalent aux ressources, que tous puissent produire de la valeur, que tous puissent l'échanger, que chacun puisse choisir sa/ses monnaies.

Depuis 5 ans, cette théorie est devenue pratique grâce à la technologie des cryptomonnaies (blockchain) et la communauté du logiciel libre (ceux qui agissent pour les libertés numériques et le partage d'information). La naissance de la G1 («June»), le 8 mars 2017 permet à chaque citoyen du monde de pouvoir faire vivre un modèle économique qui crée du lien ; ainsi, chaque mois, comme une tache d'huile, une centaine de personnes de plus se mettent à jouer le jeu de l'interdépendance heureuse.

Alors, c'est comment un monde où les gens créent la monnaie ? C'est découvrir des espaces d'abondances où tout humain reçoit plus de 10 G1 par jour tout au long de sa vie, son DU. C'est profiter d'un système prospère où le don devient facile. L'échange est plus simple, heureux et fréquent car chacun a toujours de la monnaie à échanger.

Dans le juste monde de la G1, les fortunes convergent vers la moyenne grâce à l'incessant Dividende Universel. La valeur dépend de plein de facteurs, alors chacun est légitime à fixer ses prix. La G1 étant indépendante de l'euro, même Jeff Bezos y est aussi égal que les autres. Tant mieux car l'égalité, c'est la santé ! Dans le simple monde de la G1, les intermédiaires ne sont plus nécessaires : on échange avec ses voisins, on se connecte à des réseaux formant une capabilité locale. Toutes les transactions sont transparentes et la spéculation est déprimée par l'absence d'opacité. Cerise sur le réseau : les serveurs de la G1 pompent moins d'1kW. Dans le foisonnant monde de la G1, chacun est producteur-trice, et tu peux déjà y trouver plein de pépites. Tu peux t'y investir un peu au début ou faire des prix mixtes quand ta production dépend de l'euro. Si tu veux organiser des Gmarchés, vendre talents et surplus, pas de permission à demander. Elle est pas libre cette monnaie ?

Bref, si tu vises la June, 3 simples étapes : Crée gratuitement ton compte sans banque sur l'appli Césium. Rentre deux mots de passe forts qui ne seront ni changeables ni récupérables par mail. Toutes les informations personnelles sont facultatives mais ta localisation sera un atout précieux pour créer une économie locale.

Synthétise tes productions et demandes dans ton compte afin de les faire connaître au réseau. Repère parmi les annonces existantes sur des sites comme AirBnJune.org, Gchange.fr, ou mobicoop.fr les produits ou services qui t'intéressent et poste les tiens. Ose demander des coups de main et tu te feras des copains ! Tu seras bientôt en contact avec des membres qui pourront te certifier et te permettre de créer de la monnaie qui fait de l'humain, le critère premier.

Par ta parole, par tes échanges, par tes mains, tu peux huiler notre présent, nos lendemains. Viens à la June ! Ce sera une aventure épique, aux règles éthiques, où on se la joue en équipe !

PICA DAILY CIRCUS

PAR ÉTIENNE A.

Le Pica Daily Circus se propose, à chaque numéro et à ses risques et périls, d'enquêter et de recueillir les témoignages des gens du cru, afin de dénicher les histoires extraordinaires qui, chaque jour, s'invitent dans nos vies ordinaires. Ce bimestre, le Circus a l'honneur de vous proposer un reportage un peu particulier, puisqu'il s'agit d'une chronique judiciaire. Pensez à éloigner vos enfants – sauf si vous voulez leur donner une bonne leçon.

CHANTAL S., LA RHINOTILLEXOMANE DU PÉRIGORD NOIR

Après un long débat interne – notre canard a-t-il la légitimité suffisante pour rendre compte d'une affaire de cette envergure ? Ne serait-il pas plus adéquat, à l'occasion d'un numéro estival, de traiter de sujets plus légers ? -, la rédaction de La Pie a finalement tranché : elle enverra bien un envoyé spécial au palais de justice de Périgueux, afin de couvrir le retentissant procès de Chantal S.*

Chacun.e connaît les faits. Cependant, afin de faire honneur à mon accréditation, obtenue parmi une foule de journalistes plus chevronné.es que moi, je me dois de les récapituler brièvement ici.

Nous sommes le dimanche 19 juin. Onze coups viennent de retentir au clocher de l'église de Saint-Cyprien. Il fait déjà chaud et le marché bat son plein, lorsque, au milieu de la foule qui déambule rue Gambetta, une femme commet l'impensable : Chantal S., 53 ans, enfourne un doigt dans sa narine. Les cris des témoins scandalisé.es retentissent dans la travée ; on cache les yeux des enfants ; un homme s'évanouit parmi les barquettes de fraises. Arrivées promptement sur les lieux, les forces de l'ordre embarquent sans ménagement la forcenée, avant d'installer un périmètre de sécurité et de recueillir les premiers témoignages. Un psychologue spécialisé est dépêché en renfort.

Le lendemain, dès l'aube, le procureur de la République, ivre mort mais désireux de rendre une justice exemplaire devant la gravité des faits, ordonne, face aux caméras et entre deux haut-le-cœur, la comparution immédiate de Chantal S. devant le tribunal judiciaire de Périgueux.

PREMIER JOUR D'AUDIENCE.

Une photographie, postée anonymement sur les réseaux sociaux – et qui, quelques minutes après le drame, totalisait déjà près de trois milliards de vues –, est projetée dans la salle du tribunal. L'image est insoutenable. Certains témoins détournent le regard – j'avoue moi-même ne pas en mener large. L'avocat général, arrivé en retard et en sang après avoir encastré son véhicule dans une des colonnes du palais, tente de prendre la parole. Son discours, malheureusement, est incompréhensible, sa mâchoire étant restée plantée dans une des colonnes précitées. Toujours est-il que le cliché – dont on ne sait s'il s'agit d'une preuve accablante ou d'un photomontage, les experts ayant été fauchés par l'arrivée fracassante dudit avocat -, le cliché disais-je, montre distinctement la prévenue, jupe longue et chemisier à rayures, fourrer l'index de sa main droite dans la narine correspondante. La qualité de l'image, hélas, n'est pas suffisante pour se faire une idée précise de la profondeur du sondage – un élément pourtant déterminant en vue de l'établissement du réquisitoire. Si les plus modérés font état d'un ongle à peine, certains témoins affirment avoir vu une phalange entière pénétrer l'orifice nasal – les plus virulents allant jusqu'à évoquer plusieurs doigts fouillant simultanément les deux narines.

Le procès est interrompu par une rixe qui éclate au troisième rang de la salle d'audience – une histoire de qui-va-à-la-chasse-perd-sa-place qui s'envenime. Les débats ne reprendront que le lendemain, une fois les corps des victimes évacués par les services d'hygiène.

DEUXIÈME JOUR D'AUDIENCE.

Depuis l'ouverture de son procès, Chantal S., dans son box équipé de vitres pare-balles, reste impassible – elle n'a encore exprimé aucun regret. Certain.es de mes collègues, faisant fi de leur impartialité, n'hésitent pas, dans leurs chroniques, à qualifier la prévenue de «monstre du Périgord noir».

Coup de théâtre : l'avocat de la défense accuse l'un des principaux témoins d'avoir inventé son témoignage de toutes pièces. Selon lui, à l'heure de l'infraction supposée, Brice R.* ne pouvait se trouver au marché de Saint-Cyprien, puisque des images de vidéo-surveillance le montrent en train de cambrioler une villa dans les environs de Sarlat. L'avocat enchaîne, invoquant que sa cliente, gauchère de son état, n'aurait de toute façon pas pu se servir de sa main droite pour commettre l'atrocité dont on l'accuse.

La magistrate, jusque-là occupée à supplicier des chatons en attendant que ça se passe, sort de son silence en rejetant catégoriquement l'argument : selon elle, «l'ambidextérité est justement une des caractéristiques principales des rhinotillexomanes» (prononcez «ʁi.no.ti.jɛk.so.man», puis, comme tout le monde, allez chercher un dictionnaire). Le public reste quelques secondes prostré, avant de se lever et d'offrir une standing ovation de plus de trois heures à la magistrate – l'audience est suspendue jusqu'au lendemain.

TROISIÈME JOUR D'AUDIENCE.

Journée endeuillée et reportée pour cause de décès du procureur, logiquement assassiné par ses trois enfants, auxquels l'homme de loi aurait lâchement refusé d'offrir du pop-corn, la veille, lors d'une séance de Jurassic Park.

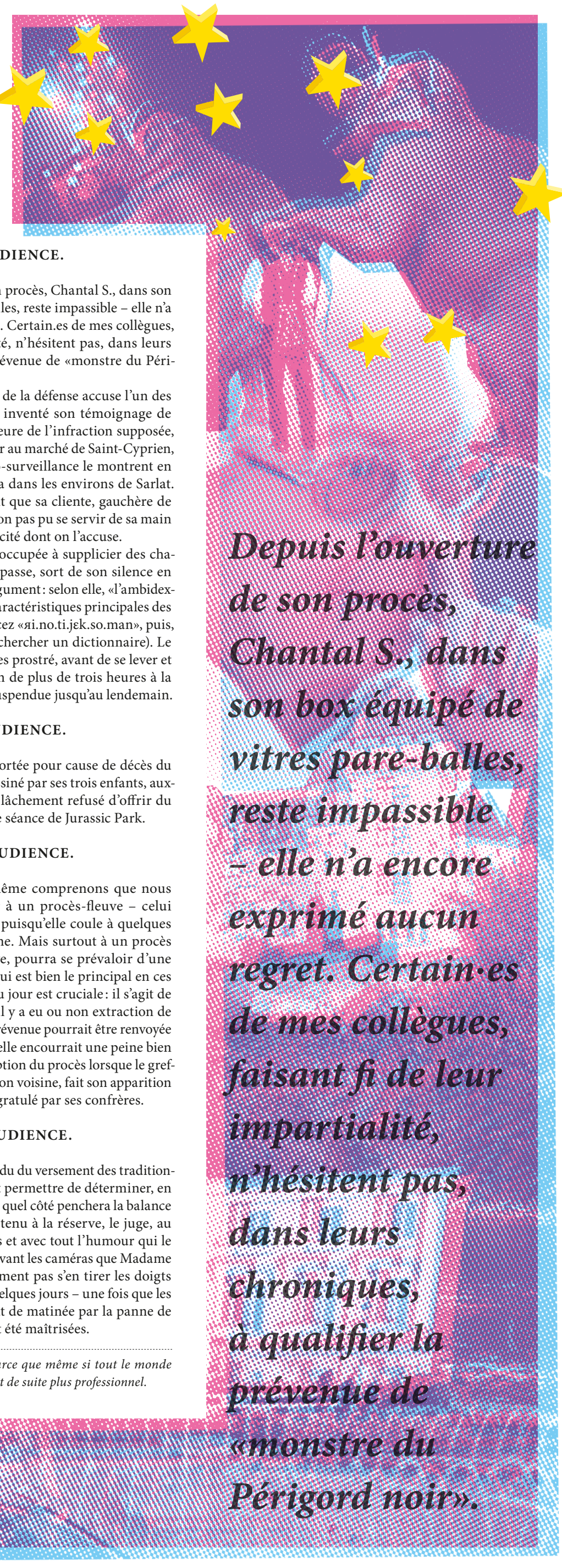
QUATRIÈME JOUR D'AUDIENCE.

Mes collègues et moi-même comprenons que nous sommes en train d'assister à un procès-fleuve – celui de la Dordogne sans doute, puisqu'elle coule à quelques encablures des lieux du crime. Mais surtout à un procès où la justice, quoiqu'il arrive, pourra se prévaloir d'une exemplarité sans faille – ce qui est bien le principal en ces temps troublés. L'audience du jour est cruciale : il s'agit de déterminer si, lors de l'acte, il y a eu ou non extraction de mucus nasal – auquel cas la prévenue pourrait être renvoyée devant une cour d'assise, où elle encourrait une peine bien supérieure. Nouvelle interruption du procès lorsque le greffier, tout juste évadé de la prison voisine, fait son apparition dans la salle d'audience, congratulé par ses confrères.

CINQUIÈME JOUR D'AUDIENCE.

C'est le moment tant attendu du versement des traditionnels pots-de-vin, qui devront permettre de déterminer, en fonction du plus généreux, de quel côté penchera la balance de la Justice. Bien qu'il soit tenu à la réserve, le juge, au vu des premières estimations et avec tout l'humour qui le caractérise, laisse entendre devant les caméras que Madame S. «ne pourra vraisemblablement pas s'en tirer les doigts dans le nez». Verdict dans quelques jours – une fois que les émeutes provoquées en début de matinée par la panne de la machine à expresso auront été maîtrisées.

** le patronyme a été modifié, parce que même si tout le monde connaît son vrai nom, ça fait tout de suite plus professionnel.*



Depuis l'ouverture de son procès, Chantal S., dans son box équipé de vitres pare-balles, reste impassible – elle n'a encore exprimé aucun regret. Certain·es de mes collègues, faisant fi de leur impartialité, n'hésitent pas, dans leurs chroniques, à qualifier la prévenue de «monstre du Périgord noir».

Démonstration de traction animale avec Jérome & Marie

PAR L'ÉQUIPE DES JARDINS DE VALOJOULX

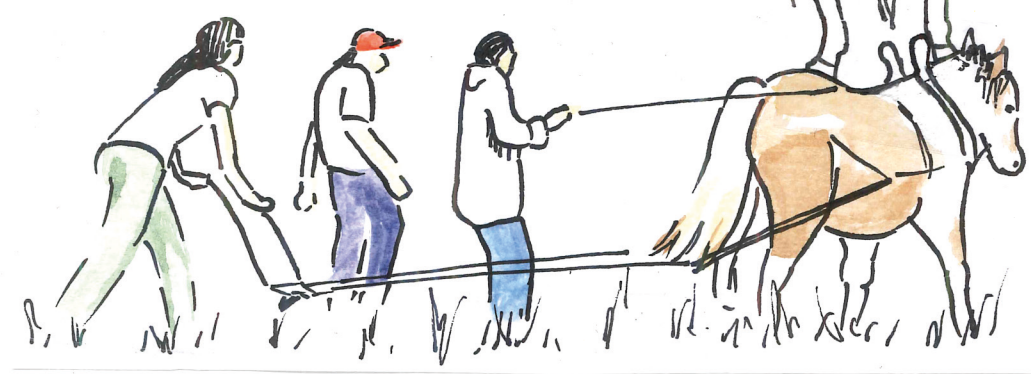
Le 31 Mai 2022 nous, l'équipe de Jardins de Valojoulx, avons accueilli Jérôme et Marie pour une démonstration de traction animale dans le champ des Jardins de Valojoulx avec Zapata, leur cheval de trait. L'objectif étant de montrer l'intérêt d'un investissement animal plutôt que mécanique dans l'activité maraîchère. En commençant par une préparation de leur animal, ils nous ont expliqué leur méthodes et nous ont conseillé quant à la relation avec le cheval et son entretien. Il s'agissait donc de prendre en compte les attentes du cheval de sorte à créer une affinité avec nous. On nous inculque donc quelques notions de base sur la traction animale pour son utilisation dans le maraîchage.

Jérôme poursuit en défendant l'usage d'un animal plutôt que l'utilisation d'un tracteur. Ses arguments sont : polyvalence de l'animal (débardage, labour, balades), lien affectif, coût d'entretien similaire à celui de la machine, autonomie énorme quant à la météo et l'environnement naturel en général, cohésion entre la vie des champs et la vie animale (pâturage et fumier), qualité de vie. Il est, en effet, fort encouragé de se pencher sur la réflexion des possibles d'autonomie grâce à la traction animale toujours d'actualité à travers le monde. Par exemple : en laissant le sabot déferré, tout en en prenant soin régulièrement. Est ajouté bon de prendre en compte le prix élevé de l'animal et de son harnachement ainsi que d'estimer à l'avance le choix du cheval qui tient surtout aux affinités créées avec lui.

Après ces quelques explications nous avons tous ensemble rejoint le champ pour débuter démonstration et essais. Tour à tour, nous ont été montré les différents outils et leur utilisation bien spécifique. Jérôme et Marie ont choisi des outils d'époque qu'ils ont rattachés directement à leur cheval. En le dirigeant à la voix et en guidant au rêne tous deux nous ont fait essayé chacun des outils : la herse (sert à aplanir le sol), la charrue (sert à labourer le sol), le cultivateur (sert à reprendre le labour) et le vibroculteur (sert à décompacter le sol).

Tout en essayant chacun de ces outils, nous ont été expliquées les conditions idéales du travail de la terre selon les besoins du jardinier et les capacités de l'animal. Il est important de désensibiliser le cheval pour qu'il ne fuit pas devant l'imprévu. Ce dernier doit faire partie de la vie de la ferme, c'est pourquoi il faut l'éduquer avec patience et prendre le temps de le préparer. Le travail effectué avec l'animal se fait en plusieurs fois, réparties dans le temps. On ne peut demander à une bête d'aller au rythme d'une machine, cependant les résultats sont similaires avec une nette amélioration quant à la qualité du sol.

Suite à cette expérience fructueuse et enrichissante nous avons conclu la journée avec un tour de table où chacun a donné son avis. Sont ressortis : l'enthousiasme de voir toujours possible l'utilisation de cette pratique ancestrale et d'observer les capacités physiques impressionnantes du cheval Zapata ; mais aussi le scepticisme quant à la rentabilité de cet investissement et quant à la capacité d'un amateur à gérer l'animal. L'idée d'avoir un cheval compétent qui appartienne à plusieurs fermes ou qu'un prestataire de service maîtrisant la traction animale s'exerce dans nos champs sont retenues. Réticence ou engouement, et vous, que choisirez-vous ?



Portrait : La ferme de Cagnolle

PAR VICTOR

Histoire et génèse du lieu

2008 Arrivée sur le site de Cagnolle avec un objectif d'autonomie et de résilience alimentaire, auquel s'ajoute un projet agrotouristique de restauration (chambres et tables d'hôtes)

2011 Différentes lectures sur des expériences alternatives en agriculture, particulièrement celle de Fukoka[1], motivent la mise en oeuvre sur la ferme de diverses expérimentations agricoles à grande échelle (10 hectares) pendant plusieurs années

2017 Changement de cap, c'est le début d'une aventure de production maraîchère avec l'objectif de réussir à vivre de la production de la ferme

2018 Arrivée à la ferme de Romain, woofer vidéaste, qui fini par s'établir dans la région et motive le lancement de différentes vidéos sur la ferme puis le tournage du documentaire «Une ferme sur sol vivant»

2021 Devant les difficultés à trouver des débouchés suffisants pour écouler localement la production de la ferme, arrêt progressif de la production maraîchère pour aller vers la production de semence

2022 Arrêt total de le production maraîchère et production exclusive de semences

Centre de formation et d'accueil Nonagi

Une fois par mois, la ferme de Cagnolle dispense une formation de trois jours intitulée : «Découvrir le maraîchage sur sol vivant». Cette formation s'adresse aux agriculteur.ice.s en voie d'installation ou déjà installé.e.s mais aussi aux particulier.ère.s. Elle vise à transmettre les techniques qui favorisent le développement d'agro-écosystèmes efficients, c'est-à-dire permettant à la fois : une production maraîchère performante, saine et de qualité, une aggradation des sols, une augmentation de la biodiversité et une rentabilité économique. La formation est également disponible en ligne depuis le site internet de la ferme.

La formation accueille maximum 15 stagiaires par session. Chaque année ce sont environ 100 personnes qui passent par la ferme pour s'initier aux techniques du maraîchage sur sol vivant.

Association «Nos futurs»

À partir du mois de septembre, tous les jeudis, des (demi-)journées "extraction et rébellion".

— pour ne pas gâcher la chair des légumes
— pour que la production de semences aie plus de sens
— pour partager des moments convivaux autour de l'extraction

Le principe est simple, vous venez filer un coup de main à la ferme pour extraire les graines des courges et des poivrons, et vous repartez avec la chair de tous les légumes que vous avez découpés ! Au congel en petits cubes ou en conserve, à vous les bonnes popottes. Pour s'inscrire : rdv sur le framadate sur le site de la ferme : ferme-decagnolle.fr

Ressources techniques/ bibliographiques inspirantes

— les livres de Masanobu Fukuoka
— le réseau Maraîchage sur sol vivant

Équipe et moyens mécaniques

— Benoît, chef de l'exploitation agricole
— 2 salariés : Jacky et Hugo
— en moyenne 1 à 2 stagiaires de manière permanente
— 1 tracteur

Quelques chiffres sur la production

Courges : environ 30 tonnes/an
Tomates : environ 1 tonne/semaine de juillet à mi septembre
Pastèques : 10 tonnes sur l'été
Courgettes : 1500 plans qui font environ 100kg de graines (équivalents à 100 hectares de plantations nouvelles)
Poivrons : beaucoup de pépins aussi

Les principes du maraîchage sur sol vivant

Dans les forêts et les prairies, les végétaux poussent sans intervention humaine : il n'y a pas de labour, pas de fertilisation et pas d'irrigation. Partant de ce constat, le maraîchage sur sol vivant (MSV) pose un ensemble de principes et de pratiques agroécologiques qui visent à reconstituer le cycle naturel de la fertilité des sols sur les parcelles agricoles. La structuration et la fertilité des sols est produite par l'activité biologique des sols elle-même (champignons, bactéries et microfaune), favorisée par l'apport de matières organiques sous forme d'engrais verts et de couverts végétaux. En offrant ainsi le gîte et le couvert à la vie du sol, on bénéficie en retour de tous les services écosystémiques qui en découlent : meilleur structuration des sols et capacité à retenir l'eau (pas besoin d'arroser même en pleine sécheresse l'été !), forte biodiversité des sols garante d'une régulation naturelle des bioagresseurs des plantes, bonne résilience physique, chimique et biologique de l'écosystème du sol, haute fertilité et richesse de la terre favorable à la production maraîchère.

1 Constatant que nos méthodes agricoles dégradent les terres depuis le néolythique, Masanobu Fukuoka pose les bases d'une agriculture régératrice des sols et invite à une révolution agronomique globale. Il consacre sa vie à développer cette pratique régénératrice qu'il nomme agriculture naturelle, inspirée de différentes branches du taoïsme, du shinto et du boudhisme et basée sur le non-agir agricole.

ATELIERS D'ÉCRITURE D'ICI

SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE

Dans le cadre du festival littéraire de Saint-Léon-sur-Vézère, Les Plumes de Léon *a réuni un groupe d'amoureux de l'écriture. Le thème de la semaine proposé par Christophe Boltanski était «la trace matérielle, mémorielle, primordiale». Ici, on partage avec vous ce que la visite du site de Castel Merle a inspiré.*

LE DERNIER NÉ

PAR NATHALIE MEMETEAU

Il était né tard après l'été. Le froid du matin obligeait déjà à se couvrir et à se rassembler. L'enfant précédent n'avait pas survécu, bien qu'il fût arrivé avant les premières gelées. Il avait vécu seize lunes. C'est vrai qu'il ne semblait pas très robuste, bien que sa mère l'ait beaucoup senti bouger, dans les derniers temps.

La joie envahissait le groupe à chaque naissance, et le repli l'éteignait à chaque disparition ; bien que la mort des petits fût moins problématique pour la survie immédiate du groupe, elle l'était, nous le sentions, pour notre équilibre futur.

Je ne sais pourquoi, mais je voulais, du plus profond de mon être, que ce petit d'hiver survive. Il était sorti de la femme que j'avais moi-même mise au monde, depuis de nombreuses lunes.

Le matin de la naissance de ce dernier enfant, j'étais partie chercher de quoi préparer un remède pour la future mère. Le volume et la forme de son ventre ne laissaient pas de doute, la naissance était imminente.

Alors que je cueillais les herbes et les feuilles nécessaires à lui redonner la force et l'énergie qui n'allaient pas manquer de lui faire défaut après la sortie de l'enfant et de son enveloppe protectrice, je sentis une présence.

CASTEL MERLE

PAR ISABELLE FATOUT

Je me retourne sur notre guide qui s'éloigne en saluant le groupe d'un signe de la main. Propos passionnés et charisme : tout y était pour m'embarquer dans un univers lointain, énigmatique, devenu en l'espace de deux heures presque familier. Je m'engage à descendre quelques marches moussues, pose mon pied sur une souche pour renouer un lacet décontracté. Entre les herbes, mon regard est attiré par une petite tache colorée. Je gratte du bout de l'ongle la terre qui l'entoure et extrais une demi-coque jaunâtre striée de brun.

Des milliers de visiteurs piétinent l'endroit chaque année. Il paraît bien probable, joli coquillage, que tu as dû t'échapper d'une poche de jeune sapiens-sapiens. Trônant, quelques jours auparavant, sur le dessus d'un château de sable et subtilisé de justesse à la marée montante. Pourtant, je ne peux empêcher mon imagination d'aller chatouiller d'autres hypothèses.

Et si cette petite encoche latérale était, en fait, l'amorce d'un trou central. Sous les doigts habiles d'un perceur à l'outil finement acéré, tu te transformes en élément de parure. Castel Merle était un haut lieu de joaillerie préhistorique, ai-je appris il y a quelques minutes. Aurais-tu, joli coquillage, pu être échangé à un hirsute pêcheur-cueilleur de bigorneaux contre un morceau d'ambre basque ou un silex bergeracois ? Le tendon effilé qui te relie à d'autres de tes congénères s'est soulevé de l'établi de pierre. Et tu es alors entré délicatement au contact de la peau brune et douce de Madame Magdeleine…

DÉCOUVERTE D'UN ABRI PRÉHISTORIQUE

PAR PIERRE LEROY

Se cacher durant le jour. Attendre le crépuscule et la nuit, passer l'aube et se cacher à nouveau. C'est ce sur quoi nous nous étions mis d'accord tous les quatre au premier matin traversant les vallons. Il ne fallait plus continuer ni sur la route ni sur les chemins de charrettes.

Nous sommes montés à travers le bois cherchant un lieu plus sombre d'où nous serions devenus invisibles. Mais rien n'était satisfaisant et le frère de Georges dont j'ai oublié le prénom trainait son corps : il s'était bien mal réceptionné en sautant du wagon à bestiaux et nous avions couru, couru tant et tant, toute la nuit sans savoir. Là, derrière ces fougères, sous l'immense bloc de roche calcaire, René s'était aventuré pour sonder le lieu avant que le soleil ne monte ; et en juin il monte trop tôt, trop vite.

Loin dans la vallée, le moteur d'un camion nous précipita tous avec René derrière les fougères, sous la roche. Georges et son frère regardaient l'air du dehors pour entendre le chemin que prenait le camion. René estimait l'abri : sa profondeur, sa hauteur, sa profondeur aussi. Le moteur du camion avait laissé des traces dans le vent. Nos respirations se calmèrent. Georges rampa jusqu'à nos ombres dans l'abri. Nos yeux commençaient à s'habituer et le son régulier d'une goutte d'eau qui tombait nous donnait l'espoir de boire enfin. Depuis que nos pas avaient dû ralentir, ma gorge me pressait et ma salive épaisse ne suffisait plus. Alors, à tâtons, à genoux comme des chiens, nous avancions aveugles vers le son de la goutte d'eau. René fit un bruit. Il pestait. Et puis soudainement il dit : «Ici ! Ici les gars !». Il était tout à fait à droite, il avait les mains dans l'eau contenue dans un léger bassin inscrit dans le sol et nous bûmes enfin.

APRÈS LA VISITE

PAR NANNE

La grotte est chaude, pulsatile,
Je n'ai aucun souvenir de ma venue dans ce
lieu, mais j'entends des bruits sourds,
des gargouillements, des mélopées
ancestrales qui me bercent.
Il se livre ici une bataille, une construction
monumentale, laborieuse, urgente.
Car le temps presse.
Moi, je rêve, je suis en apesanteur, je
flotte, je me sens en sécurité.
Et soudain, le séisme…
Je me débats, je cherche la sortie, l'eau dans laquelle
je baignais est aspirée par un siphon étroit au
bout duquel je devine la possibilité d'une issue.
La grotte s'anime, me pousse, m'expulse.
La lumière jaillit et, avec elle, le cri !
Je nais,
je ne suis qu'un maillon
je suis moi et tous les autres avant moi.

ODE À NOS ANCIENS

PAR HÉLÈNE

Je m'endors en rêvant de
vivre avec vous,
mes frères humains,
mes chers ancêtres
néandertaliens.
Vivre d'amour et d'eau fraîche,
vivre d'instant en instant,
Dans l'intensité de la découverte,
À chacun de mes pas, de nos pas.
Car j'ai la nostalgie de mon clan,
Protecteur et enveloppant,
De nos rires et de nos chants
Insouciants du lendemain,
Où l'animal tué suffit
Pour aujourd'hui.
Oh mes frères ancêtres,
mes pères, mes sœurs
néandertaliens,
Je sens battre en moi le cœur
De nos complicités tacites,
Vives et partagées
par nos gestes ajustés.
Je célèbre avec vous la joie
de la nouvelle lune
Et j'ouvre avec vous la terre
Pour y accueillir et honorer
Celui d'entre nous
passé avant nous
De l'autre côté.
Emerveillés des couleurs
des fleurs,
Nous en extrayons les pigments
Et en couvrons son corps
D'arc-en-ciel et de lumière,
Et lui donnons ainsi une éternité.
Nos dégustations de crustacés,
Coquillages / parures pérennes
somptueuse réminiscence
de l'eau de mer,
notre première enveloppe
amniotique.
Nostalgie du ressenti de
paix, de paix,
Qui s'étend sur tout le
globe terrestre.
Votre ADN est mon ADN à
deux cent pour cent.
Merci d'avoir vécu
Et d'avoir laissé devant vous
L'espace sans limite,
car, à vous suivre,
Les fleuves et les massifs
montagneux
Sont nos seules frontières.
Vos parcours inspirent ma liberté,
Votre solidarité me
porte à l'amitié,
Votre intelligence soutient
mes questionnements,
votre inventivité me porte
jusqu'à demain
Vers de nouveaux modes de vie
Répondant aux besoins
vitaux de chacun.
Avec vous,
Au son de la rhombe,
Dansons dansons
Une ronde.

LE FÉMINISME À LA PRÉHISTOIRE

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

Je ne pensais pas réveiller mon féminisme de base à Castel Merle ! Pouvez-vous m'expliquer ce qu'il s'est passé pour qu'on en arrive là ? Comme beaucoup j'ai appris que du temps de la préhistoire, l'homme chassait avec ses potes et madame restait gentiment dans la grotte à garder le feu et les mômes. Et cette foutue caricature a été reproduite sans fin pour en arriver à des #MeToo d'un côté et des «on ne peut plus draguer sans prendre de risques» de l'autre ou des questions sans fin de jupes et de genres. À défaut d'enfants, nous collectionnons les incompréhensions, les non-dits et autres mal-dits. Entre ceux qui parlent fort et celles qui pleurent. Celles qui revendiquent et ceux qui font un effort…

Ne cherchez pas : le féminisme n'existait pas à la préhistoire ; il n'y en avait pas besoin. Quel rapport, me direz-vous, avec Castel Merle ? De cette visite, j'ai envie de retenir que la vie du cousin homo sapiens n'était pas genrée comme de nos jours : madame chassait autant que monsieur. J'aime l'imaginer gérer les mômes et féliciter sa douce qui rentre avec un cuissot de biche sous le bras.

Que nous est-il arrivé ? Comment en est-on arrivé là ? A quel moment ça a merdé pour la moitié de la population de la planète ? Oserais-je utiliser une expression bien graveleuse mais tellement appropriée et lourde de sens : à quel moment c'est parti en couilles ? Il est bien beau ce symbole du courage utilisé à tout va, mais où sont passées les vulves ?

Pendant cette visite du site de Castel Merle à Sergeac, j'ai aimé entendre que les chercheurs reviennent sur les premières conclusions très masculines et commencent à réhabiliter la place et le rôle des femmes. Serait-ce le temps de dérestaurer la Sainte-Catin ? Le moment serait-il venu de restaurer l'intégrité de la femme ?

Revenir à l'essentiel, au cœur de l'humain, au cœur de l'humanité. Ôter les couches de l'éducation judéo-chrétienne et autres religions, arracher les injonctions publicitaires, brûler les traditions féminicides comme on pèle un oignon. Enlever les peaux une à une pour revenir à l'origine, à l'être humain, à l'être féminin. Dérestaurer pour réhabiliter dans sa puissance, sa légitimité, son intégrité la moitié de l'humanité : la femme.

Nos yeux regardaient encore le sol et la source qui éparpillait quelques traces de lumière. Quand j'ai relevé la tête, le dos, les oreilles tendues vers l'extérieur, j'ai vu en pleine face un cheval rouge et noir que je devinais par contraste avec la roche blanchâtre. Je suis resté là, bouche bée, à me brûler les yeux pour mieux voir. Georges se releva sur ses fesses et fit le son des gens rassasiés, libérés. La soif et la peur s'échappaient. Elles nous avaient chauffé la tête et glacé le sang depuis le grand saut. Je lui mis un coup de coude en montrant la paroi et mon invention. Sa main se posa sur mon épaule et sa tête s'étira vers le cheval peint, sa croupe précise, ses cuisses puissantes et sa crinière noire qui plongeait dans l'obscurité.

Puis ce fut son frère et René qui observèrent de tout leur être cette étrange figure. Ici la vie des hommes s'était exprimée et ce fut comme une longue espérance dans nos esprits. C'est cette figure rouge et noire qui surgit instinctivement de nos mémoires comme le symbole de notre échappée. Enfin, happés par notre grotte, happés par le désir incroyable d'aller au-delà, là où rien n'était visible, nos mains nous montraient le sol déchirant puis la paroi qui s'étouffait tout au fond. Nos jambes criaient d'être râpées et nous nous retrouvâmes sagement autour du bassin pour nous reposer enfin. C'est ainsi que nous allions passer notre première journée à sommeiller, l'ouïe en alerte, affalés sur cette mauvaise couche avant d'autres peurs.

Comme je parlais un peu allemand et que j'avais connu les travaux de la ferme près de la frontière polonaise, prisonnier et travailleur forcé d'octobre 40 à mars 42, je me suis proposé de me risquer à l'extérieur, dans la lumière, chercher ce qui pouvait venir à moi, ein Bauernhaus bitte schön. Après tout, j'avais bien réussi tout seul à me débrouiller deux ans auparavant traversant d'est en ouest ces espaces inconnus.

SARLAT & D'AILLEURS

EXTRAIT DU RECUEIL DE NOUVELLES ÉCRITES PAR DES ÉLÈVES DU COLLÈGE LA BOÉTIE DE SARLAT.

Expérience à l'initiative de leurs professeurs : J. Verger, A. Belcacel, J. Ausou, M. Dana, C. Meynard, animés par J. Levy et A. Delpech et soutenus par le Labo des Histoires. Des enquêtes, de la chevalerie, des voyages et des aventures extraordinaires, des labyrinthes… et plus encore qui sont à découvrir dans le livre qui est sur une des étagères du café de La Pie.

13

PAR DES ÉLÈVES DE 5e2

Alerte enlèvement ! Alerte enlèvement ! Bonjour à tous, nous vous annonçons la disparition de la jeune Maeva Mils, 7 ans. La dernière fois qu'elle a été vue, c'était à 8 h 13 dans le bourg de Otref. Elle portait un t shirt My Little Pony un jean bleu clair et des chaussures blanches. Elle est brune avec des yeux verts. C'est la treizième personne disparue dans ce village.

— Élisa, dépêche-toi de te préparer, je dois partir au boulot ! N'oublie pas de prendre le bus !

— Oui oui, papa !

— Elle éteignit la télévision et attendit que son bus arrive.

— Descendez du bus, vous êtes arrivés ! dit le chauffeur.

— Élisa, je suis là ! Élisa !

— Je t'ai vu Ilona, arrête de gueuler… T'as vu la nouvelle disparition ? Je crois que mon père travaille dessus.

— Ah oui. Il sait pour la forêt ? demanda Ilona.

— De quoi tu parles ?

— Mais t'es timbrée ou quoi ! Tu crois que c'est pourquoi que ça s'appelle Otref.

Otref = forêt ! Il y a tellement de disparitions près de la forêt que maintenant la ville est connue à cause de ça.

La journée passa vite pour Élisa et son amie. Une fois les cours terminés, Élisa rentra chez elle et décida de faire des recherches sur la forêt avec l'ordinateur de ses parents. Elle trouva un témoignage d'une mère disant que sa fille avait disparu le 13 août à 13h13. La dernière fois qu'elle l'avait vue, elle partait faire une randonnée à 13h00.

Élisa remarqua un point commun entre chaque disparition, le chiffre 13. Elle décida donc d'enquêter, et pour cela, il fallait partir de la forêt. Le problème était que, d'aussi loin qu'elle se souvienne, on lui avait toujours dit de ne jamais aller dans ces bois seule.

Malgré tout, elle surmonta sa peur de l'inconnu. Pour sa sécurité, elle décida tout de même d'emmener Ilona avec elle. C'est décidé, ce soir elles iront là où tout a commencé.

La nuit tombée, elles se retrouvèrent à l'endroit convenu. En pénétrant dans la forêt, des frissons de peur et de froid les saisirent. Soudain, un bruissement de feuilles… À ce moment-là, elles regrettèrent leur venue dans ce bois, mais leur curiosité était plus forte. Elles continuèrent d'avancer. Elles marchèrent plusieurs minutes qui leur parurent des heures. Mais leurs efforts ne furent pas vains car, devant elles, se trouvait maintenant un édifice qui ressemblait en tout point à une chapelle. Elles entrèrent silencieusement et firent le tour de la pièce dans l'espoir de trouver un indice.

Toutes deux se mirent à chercher dans tous les recoins de la pièce, Ilona déçue de ne rien trouver d'intéressant, proposa à Elisa d'abandonner. Celle-ci aussi voulait laisser tomber mais elle voulait vraiment voir la fierté dans les yeux de son père. Ilona se précipita vers son dernier espoir, la statue de la Vierge Marie, près de l'autel Ilona s'écria :

— Elisa, vite viens voir !

— Qu'est-ce que tu as vu ? ! questionna Elisa.

— J'ai trouvé un médaillon par terre, lui répondit Ilona.

Toutes deux se précipitèrent sur le collier de couleur or. À leur grande surprise, des photos d'une jeune fille d 'à peu près sept ans se trouvaient à l'intérieur.

Des bruits de pas se firent entendre derrière elles, la peur les saisit, une énorme montée d'adrénaline les envahit. La voix de son père résonnait dans la tête d'Elisa. Elle prit son courage à deux mains et partit en direction des bruits de pas.

Ilona lui cria à quel point elle était insouciante, mais Elisa fit comme si elle était sourde. Un homme mystérieux vêtu de noir, se dirigeait vers elle. Elisa profita de sa témérité pour continuer d'avancer vers lui. L'homme la saisit par le bras et l'emmena dans un hangar près de la chapelle. Ici, elle aperçut des jeunes filles qui avaient l'air affamées. Elle comprit. Elle ferait bientôt partie de ces jeunes filles.

Ilona prévint la police pendant que l'homme s'occupait de ligoter Elisa. Quand elle comprit que c'était à son tour de vivre un enfer, Ilona prit le médaillon avec elle et se mit à courir plus vite qu'un guépard. Après de longues minutes, elle arriva à la gendarmerie d'Otref à bout de souffle.

Elle décrivit au père d'Elisa les événements, les trouvailles, et les péripéties qui s'étaient déroulés dans cette forêt si spéciale. La police arriva sur les lieux, retrouva le coupable et libéra les prisonnières, toutes en vie heureusement. Le père d'Elisa prit celle-ci dans ses bras, lui chuchota à l'oreille à quel point il l'aimait et à quel point il était fier de sa fille.

Le village organisa une fête où tout le monde se réunit autour d'un grand banquet.

« SAINT-CYPRIEN »

Lors de l'atelier d'écriture du mois de juin, les écrivaines et écrivains étaient invités à se transformer en pies voleuses. Après avoir écrit sur l'objet qu'elles voulaient voler, les Plumes de la Pie ont raconté un moment, une émotion, un souvenir…

LE TABLEAU NOIR

PAR NANNE

C'est un objet plein que je viderai de son sens pour le remplir à nouveau à ma guise, le contempler quelques jours, puis le vider encore. Il est la nostalgie de l'enfance, quand l'approcher était un privilège pour l'écolier. Il a toujours été présent près de moi, du plus loin que je me souvienne. Ludique, instructif, descriptif, pense-bête pas si bête.

Il aime le contraste du noir et du blanc, mais je lui mettrai des couleurs, je le couvrirai bien et il gardera en mémoire ce que j'ai voulu exprimer et le redonnera à tout ceux qui s'approcheront de lui. Aujourd'hui, il est surtout blanc, il brille, il zappe, il ne garde pas longtemps la trace de ce qu'on lui confie. Car maintenant, il est électronique, une panne de réseau et il n'est plus qu'une grande page blanche. Celui que je volerai ne me fera jamais faux bond, il sera une grande page noire à l'infini.

OUVERTURE

PAR EVELYNE

La Pie, l'hiver où elle est apparue pour dire : et oh les amis on est là et vous pouvez venir nous voir, on va pouvoir partager, échanger, construire une autre vision du monde ! C'était un hiver de confinement, d'interdit, d'autorisation, de pass, de permission. Tu as pas ton pass, reste chez toi.

Non la Pie a dit : nous allons créer du lien. Du lien, tiens, c'est quoi ? Et bien c'est permettre aux uns et aux autres de ne pas rester isolés, c'est les faire se rencontrer, se trouver et se retrouver pour créer, vivre et partager. Ah oui, ce lien je le veux, je ne veux pas moi rester à la maison sur mon écran et croire qu'avec internet je vais communiquer et rencontrer les autres.

Je vais le prendre ce lien et le garder avec moi, car je ressens très profondément que si je le perdais, ma vie serait toute petite, toute diminuée et triste. Et c'est pas grave si je le prends ce lien, car en le prenant, j'en crée d'autres, à l'infini, et il y en aura plein, partout. Un peu comme le kéfir qui n'arrête pas de grandir, grandir…

DERRIÈRE LE BAR

PAR AGNÈS

Je garderai longtemps ce moment gravé en moi. On était là, derrière le bar, spectateurs. On était debout à regarder la folie danser sous nos yeux. La foule rieuse et joyeuse valsait, sautait, tournait. Et nous étions là hébétés, épuisés. Nous avions tout donné pour que le café soit prêt pour la fête et il l'était. Les gens, aussi ! Nous avons juste eu le temps de ranger la poussière et balayer des outils pour ouvrir les portes à la vie, la foule, la joie, les sourires et la bière a coulé.

Et nous étions là, groggys, mais debout à réaliser qu'on avait réussi. La fatigue aurait pu brouiller les pistes, mais le plancher tremblait à chaque saut des danseurs endiablés, comme pour nous ancrer dans le présent. On y était. On avait réussi à ranger les clous et les marteaux et les amis avait répondu présent. «On a réussi !», c'est juste ce qu'on a réussi à se dire. Noyés par l'émotion, submergés par l'ambiance et heureux de vivre ça, de partager cet instant. Soirée éphémère car vite remplacée par d'autres moments, poussée par les habitudes, par d'autres notes de musique. Mais à cet instant cette sensation, cette émotion sont gravées, là, profond pour longtemps.

LE VOL DE L'IMMATÉRIEL AU CAFÉ

PAR NANNE

La surprise était bien cachée, derrière la porte. Elle se méritait, c'était un effort de l'atteindre après une descente un peu risquée sur talons compensés. Mais une fois en bas, elle vint m'envelopper, tourner autour de moi, me faire frissonner sans qu'aucune peur ne le justifie.

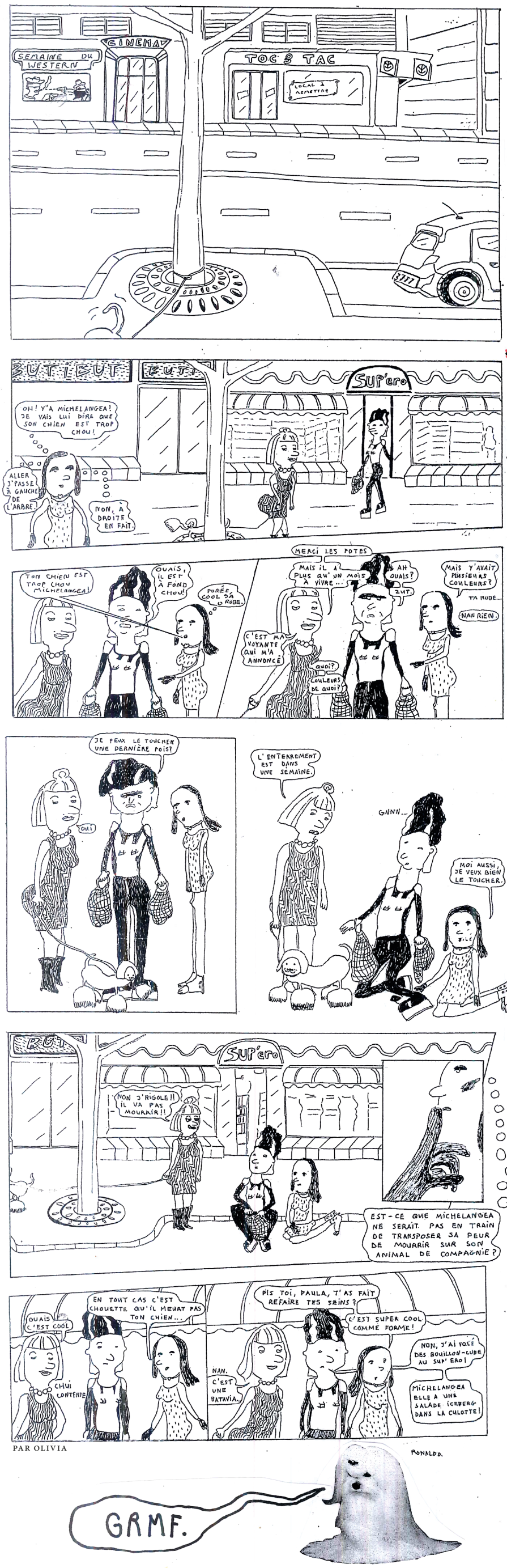
Elle était donc cachée là, la fraîcheur et son odeur de terre battue. Elle se gardait en réserve pour les heures étouffantes de l'été, invariable, douce et si convoitée. Un jour de canicule, je la volerai.

Je remontais à regret au rez de chaussée, mais la porte légèrement ouverte permit à la coquine de venir frôler ma nuque d'un souffle léger, comme un fantôme bienveillant ou le battement d'aile d'une Pie.

BÉTON ARMÉ

PAR ANONYME

Béton armé, viens je t'emmène
Loin du monde, loin de cette scène
On partira ensemble, on suivra le sens du vent
On rejoindra sous les néons tous mes amis déviants
Tu chanteras, tu crieras
Et nous, on dansera
Nos pogos grandiront, évolueront au rythme de tes chansons
On fera la fête jusqu'au petit matin et on se sentira bien



PAR OLIVIA

LA PIE C'EST DU SÉRIEUX

PAR NATHAN

Cette dernière année a été riche en aventures et en rebondissements pour notre volatile chéri.

L'ouverture du café, la poursuite et le développement du journal, tous les projets encore en gestation ou en cours de réalisation, tout ça nous a demandé et nous demande beaucoup de temps et d'organisation.

Jusqu'ici la gestion structurelle et opérationnelle de l'association a été assurée par trois inséparables mousquetaires ailés : Agnès, Nathan, Victor, épaulés fort heureusement par de nombreuses belles âmes qui nous ont prêté main-forte à de multiples occasions pour l'édition, la correction, la distribution du journal mais aussi pour l'organisation des soirées, les travaux, les repas, les joies et les suées.

Nous tenons à remercier chacun-e de vous pour votre implication dans cette aventure. Merci de nous avoir aidé à monter tout ça, merci de nous aider à continuer. Votre soutien nous est précieux.

Aujourd'hui (depuis plusieurs mois à dire vrai) nous sommes en phase de structuration de l'association. Le joyeux foutraque organisationnel du début n'est plus tenable, il est devenu pour nous un poids dont nous souhaitons petit à petit nous alléger. L'arrivée de Cécile et Moïra en service civique début septembre va nous aider à dégager plus de temps pour structurer tout ça.

Dans cette restructuration de l'association, nous aimerions ouvrir la gouvernance. Notamment faire en sorte que l'association et les projets qui y naissent ne soient pas portés uniquement par nous trois, mais que toute personne sérieusement motivée se sente légitime de s'impliquer et puisse trouver sa place dans cette aventure collective.

On va donc commencer sur les chapeaux de roues avec une assemblée générale extra-ordinaire. Elle est ouverte à tous-tes les adhérent-es qui pourront exprimer leur voix lors de l'assemblée. (voir encart pour l'ordre du jour)

Nous pensons que de nombreuses fois notre façon de fonctionner a pu rebuter les gens à s'impliquer de façon plus sérieuse dans l'asso. Sur ce point nous sommes ouverts aux critiques et aux propositions, nous sommes trois têtes de mules dont deux (très) grandes gueules et nous sommes parfois maladroits, bordéliques ou simplement bourrins. Cela étant dit nous sommes toujours prêts à nous remettre en question et à changer nos modes de fonctionnement. La discussion sera toujours ouverte. A tous-tes celles et ceux que nous avons pu brusquer, n'hésitez pas à nous écrire ou à venir nous parler, promis en vrai on est tout doux.

Le navire continue sa joyeuse navigation : en trame de fond du journal nous continuons toujours à développer et proposer Superpétrin© (cf numéro 14 de La pie dans le dossier numérique) aux associations du coin pour continuer de participer à la mise en lien des différents projets qui germent ci et là. Parce qu'en vrai c'est ca que l'on veut faire à La pie : du lien entre tous ces projets et ces gens géniaux que le Périgord Noir abrite. Le journal, le café, Superpétrin c'est nos outils à nous pour faire en sorte que les choses bougent à notre échelle !

Quant au café, ce joli petit nid de joie et de folie, on ne compte pas arrêter l'aventure de si tôt ! Après un petit bilan financier dont nous avons fait part aux adhérents au mois de juillet on réduit un peu la voilure pour pouvoir arriver à un modèle économique équilibré qui nous permette d'assumer les charges fixes qui nous plombent. On y croit et on va tout faire pour que ça tienne.

Cette année on va continuer les concerts et les spectacles, le Repar'café aura lieu une semaine sur deux le mercredi après midi et le café sera réservé aux enfants avec leurs parents les 1er et 3e samedi de chaque mois de 9h30 à 12h. Bien sur on reste ouvert le dimanche matin pour se retrouver après le marché.

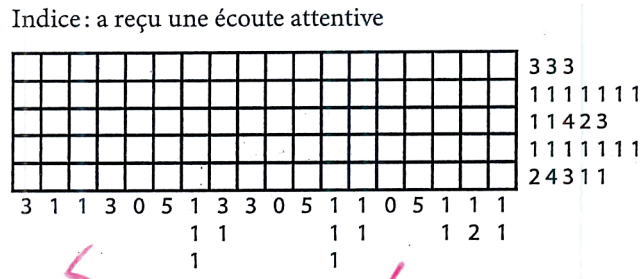
Niveau projets on est toujours en demande de gens pour proposer des ateliers à La Pie : Yoga, peinture, théâtre, musique, bricolage de vélos… On veut aussi faire des soirée DragQuine et des après-midi jeux vidéos… bref la boite est ouverte aux motivé-es en herbe !

Qu'on se le dise, on arrive déterminé-es et plein-es de force pour cette nouvelle année.

HISTOIRE DE LOBBYING

LOGIGRAPHE

Indice : a reçu une écoute attentive



ASSEMBLÉE EXTRA-ORDINAIRE

L'assemblée se tiendra au café de La Pie, 5 place de la Liberté 24220 Saint Cyprien le mercredi 14 septembre à 18 h. (durée estimée de l'assemblée 2h/3h)

Les points suivants seront portés à l'ordre du jour

— Bilan moral et financier de l'association
— Lecture des statuts et vote en vue d'une adoption de ces derniers
— Exposition des nouveaux objectifs concernant l'ouverture de la gouvernance de l'association
— Election du conseil d'administration
— Election du bureau par le conseil d'administration

Si l'un-e de vous souhaite se présenter à un poste au sein du conseil d'administration ou du bureau, ou encore ajouter un point à l'ordre du jour, merci de nous le faire savoir par mail à lapiedu24@protonmail.com

Un pot à prix libre sera organisé à la fin de l'assemblée pour tous-tes les participant-es, chacun peut ramener un casse-dalle s'iel le souhaite. Binious et autres guitares acceptés en fin de réunion.

PETITES ANNONCES

HOROSCOPE

PAR LUCILE

Bélier On ne vous a pas tout dit. Attendez vous à être secoué du popotin ! Ça va déménager mais le «je» en vaut la ficelle de caleçon.

Taureau Olé cœur les taureaux ! Des séismes sismiques post-apocalyptiques vont surgir de votre ventre. Un tsunami émotionnel va réveiller votre cœur pour ensuite accueillir un peu de douceur dans ce monde de brutes.

Gémeaux Baïlando ! Baïlando, les gémeaux ! Vous allez faire la fiesta pendant 2 mois. Alors roule ma poule, déhanche ton boule, ondule comme un ver de terre… Donne moi, Donne toi… ok je m'enflamme un peu, je me calme.

Cancer Rien ne sert de courir comme disait le lapin à Alice. Prends un peu de distance avec la situation sans faire le moonwalk, sans te prendre un mur en pleine face parce que, ben, ça fait mal.

Lion Tout doux ! Il va être important que tu saches prendre la position du Lotus car tu vas avoir besoin de méditer un peu. Alors, allume une bougie, de l'encens, bois une tisane de CBD et respire. Tu peux aussi manger un bounty mais c'est moins efficace.

Vierge T'as pas fini de te prendre pour maitre Yoda ! Ta bouche tu devras ouvrir, ton fessier (j'avoue bien bombé) de tes doigts tu devras sortir, ton sabre laser … tu sauras quoi en faire.

Balance Ça balance pas mal dans ta vie, ça balance pas mal ! Tu vas devoir t'armer de patience pour retrouver ta cadence mais à la fin de la danse, tu seras en transe. Et pour avoir un bon horoscope faudra revoir tes exigences.

Scorpion T'avais réussi à te lâcher cet été, à arrêter de cogiter… et voilà que tu t'y remet. Écoute ! Si ça ne va pas, casse toi et change de métier. Tu peux bien t'accorder ça ! Et fais pas chier !

Sagittaire Le vent du Nord t'amène une rencontre mystérieuse ; son énigme est une charade qui cache un trésor. Tu détiendras la carte qui te permettra de le révéler. À moins que t'en aies rien à faire, dans ce cas là tu resteras avec ta bière sur le canapé, la main dans le slibard à regarder un match à la télé.

Capricorne On dirait que tu n'as pas pris de vacances, t'as des cernes aux yeux et le nez qui coule ! On dirait un lapin qui a la myxomatose !

Verseau Explosion du créativité ! Des idées plein la tête ! Waouh ! Tout est au vert ou au verre à moitié plein pour démarrer de nouveaux projets ! Alors Marty ! Ouvre ton garage, sors ta Doloréane et fonce vers le futur !

Poisson Allo, la Lune ici la Terre ! Redescends un peu de tes nuages. Le travail te rattrape par la peau de poisson pour t'arrêter d'être perché. Retourne donc te baigner nu dans la Vézère et sentir les algues caresser tes lombaires.

Cherche porte-vélo On part en voyage en camion jusqu'à noël et on a besoin d'un porte-vélo à prêter ou acheter, genre qui s'accroche aux portes arrières. Si vous avez des plans vous pouvez nous appeler au 06 64 97 15 13 (Joséphine et Louis). On part de Saint Cyprien le 4 septembre au plus tard ! Merci !!!

Cherche livre J'aimerais plonger dans «Seuls face à l'ouragan» de Nick Ward. Qui me le prêterait le temps d'une lecture ? Agnès 06 82 76 17 23

Extraction rebellion – 9h30-12h30 / 13h30-16h30 L'association NO(s)FUTUR organise chaque jeudi, des chantiers participatifs d'extraction de semences bio et reproductibles à la Ferme de Cagnolle (Pays-de-Belvès). Venez troquer la force de vos petites mains contre des kilos de légumes évidés (courges, piment, poivrons,.) dont vous aurez extrait les graines ! Mots-Clefs : Troc / Biodiversité cultivée / Adaptation au changement climatique / Légumes en quantité Entrez dans la Rébellion pour le vivant ! Adhésion nécessaire (2€) Inscription : framadate.org/CYhPUZB5kMnjFJHF Contact : 06 49 95 65 70 (Hugo) (contactez-nous en amont pour l'organisation !)

Prof retraité propose cours d'espagnol, de français et d'initiation musicale. Premier contact avec évaluation de départ sans engagement ! Accompagnement à la carte Exercices progressifs Tous niveaux, oral ou écrit Approfondissement de la grammaire Conjugaison et verbes irréguliers Pratique du dialogue et de l'audition Aide à l'écriture et à la traduction Demande ou question par courriel : kellerclaude123@gmail.com Domicile : 24220 MOUZENS (Coux et Bigaroque)

Recherche colocation pour Octobre Bonjour, Je recherche une colocation dans la bienveillance, l'amour et le respect tout en étant connecté à la nature. Je recherche une maison au calme avec un jardin, aux alentours de Saint Cyprien (rayon max 20 KM) Max 300 euros par mois N'hésitez pas à me contacter par email pour plus d'info sarah.lebruno7@gmail.com Merci, Sarah

Recherche : Colocation Salut à vous toustes ! Je cherche une coloc ou maison a louer avec de 3-4 personnes social et motivée de partager de vie quotidien ensemble dans le secteur Les Eyzies/ St. Cyprien (rayon de 10-15km) à partir de cet Automne. Prêt à créer une coloc avec vous ou bien de entrer dans une déjà existant. Loyer 350€ chacun(e) maxi ! J'étudie toutes propositions ! Merci en advance ! -Austin Contact : Mon tel : 06-99-65-18-25 ou bien acamsley@protonmail.com

Recherche prairie pour chevaux Bonjour à tous ! Je vis dans mon poids lourd entourée de mes 2 chevaux de trait et un poulain, 5 poules et 1 coq, une chienne et un chat. Je suis à la recherche d'un lieu paisible où me poser à partir de septembre/octobre et jusqu'à mars/avril minimum avec toute ma troupe. Les chevaux ont besoin de 3 hectares minimum de prairie avec un point d'eau (J'ai des clôtures). Un plus serait d'avoir accès à une grange ou séchoir ou hangars pour pouvoir mettre à l'abris une roulotte pour l'hiver. J'étudie toutes propositions, prêt, échange de service, location, vente… dans un rayon de 10/15 km autour de Eyzies. Belle journée à vous, Marie : 0610428345 / larevotte@gmail.com

Recherche cours de chant Hello ! Je suis à la recherche de cours de chant dans le secteur de Sarlat et ses environs. J'ai déjà pris quelques cours et souhaite poursuivre avec un.e professeur.e de confiance pour explorer et libérer ma voix. N'hésitez pas à relayer mon annonce ou me contacter au 06.10.17.11.26 Merci beaucoup, Mélodieusement

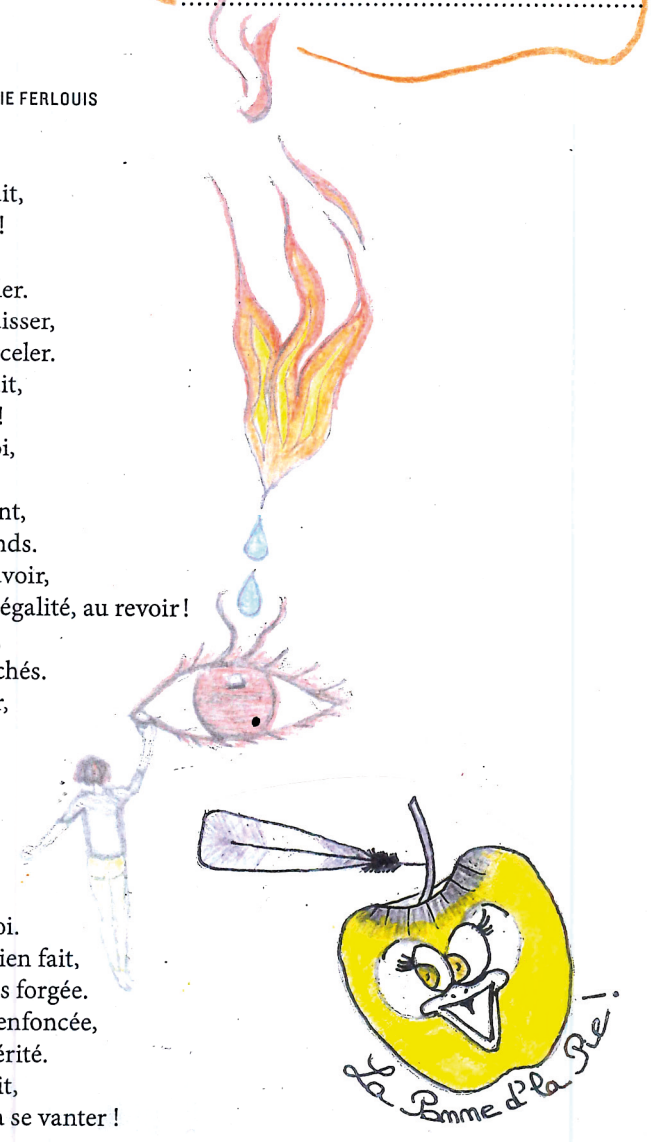
Etiothérapie : traiter l'origine des souffrances innées ou acquises Je suis thérapeute présente aux alentours de Saint Cyprien. Je pratique un protocole de soin (Etiomedecine) permettant de traiter les souffrances physiques, émotionnelles et mentales en revenant à leur source (émotionnelle, mentale, consciente ou non, transgénérationnelle ou karmique). Outil thérapeutique mis en place par le Dr Brinette. Pour plus d'informations www.en-1-mot.com/etiomedecine/ Je propose mes soins à domicile à tarif libre et conscient. Je suis joignable au 06 88 11 79 14. Lucile CABANAC www.luca-soins.com

HÉGÉMONIE…

POEME

PAR ELOWIE FERLOUIS

Dis-moi où tu étais,
Quand rien n'allait ?
Ceux qui n'ont jamais rien fait,
Sont les premiers à se vanter !
La première à m'enfoncer,
Pas une seule fois pour m'aider.
Les bons mots, pour me rabaisser,
Les bons gestes, pour me harceler.
Ceux qui n'ont jamais rien fait,
Sont les premiers à se vanter !
Tu n'as jamais été là pour moi,
La cour ne fait pas le roi.
Tu étais l'adulte et moi l'enfant,
Au milieu de la cour des grands.
Tu as usé et abusé de ton pouvoir,
Maintenant, nous sommes à égalité, au revoir !
Crois-moi, je n'ai rien oublié,
Tous ces repas de famille, gâchés.
Tous ces après-midi à pleurer,
Je ne pourrai rien oublier !
Je t'ai tellement détesté,
Autant que tu me haïssais.
Pourtant je t'ai aidé,
Quand tu me le demandais.
La cour ne fait plus le roi,
Regarde-moi m'éloigner de toi.
J'étais une enfant, je n'avais rien fait,
Tu ne m'as pas aidé, je me suis forgée.
Tu as bien profité de m'avoir enfoncée,
Mais voici la plus profonde vérité.
Ceux qui n'ont jamais rien fait,
Seront toujours les premiers à se vanter !



À VENIR À LA PIE

5 PLACE DE LA LIBERTÉ 24240 SAINT-CYPRIEN

SAMEDI 03 SEPTEMBRE

CAFÉ DES ENFANTS – DE 9H30 À 12H

C'est la reprise du café des enfants le samedi matin à La pie. Petite réunion parents enfants pour discuter du café des enfants et de ses modalités.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

MAGIE SOCIALE – DE 10H À 12H

Le Mahatma Gandhi a dit : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde !», alors on va s'y mettre. La Magie sociale est une invitation à changer le monde en commençant par nous-même. La proposition dans ces rendez-vous est de prendre un thème qui nous tient à cœur, un problème qui nous gâche le paysage, un questionnement qui s'invite dans nos quotidiens. On va se poser autour d'un thé (ou autre chose) et en parler, le regarder sous toutes les coutûres et voir comment le transformer pour en faire un cadeau de la vie. C'est un moment de réel investissement, pas un blabla superficiel, parce que le monde a besoin de vrais engagements. Pour le 1er rendez-vous, entre femmes (Les hommes seront invités à d'autres rendez-vous), samedi 10 septembre de 10 à12h, je vous propose de venir se questionner sur le pourquoi, femmes indépendantes que nous sommes, une fois en couple on met de côté quelques-unes de nos valeurs au profit de l'autre ou de l'histoire. Pour la fluidité des échanges, le nombre de place est limité. Questions et réservation au : 06 82 76 17 23. Participation financière libre.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

CONCERT : BADASSWING – 20H30

Ca y-est c'est le retour de la fête à La Pie ! Venez danser et faire les fous avec nous ! Ramène tes plus beaux pas de danse et ton plus grand sourire ! Entrée du concert à prix libre – Adhésion à l'association obligatoire.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

ATELIER D'ÉCRITURE – DE 18H30 À 20H30

L'atelier d'écriture de la Pie, chaque dernier mercredi du mois, c'est un moment pour jouer avec les mots. Un moment ludique pour laisser sa plume jouer et nous surprendre. Pour y participer, il y a juste besoin d'un cahier, un stylo, de la curiosité, un peu d'audace et l'envie de laisser le stylo prendre les commande… Prix libre à déposer dans la boite à dons de La Pie. Contact : 06 82 76 17 23

MERCREDI 30 NOVEMBRE

ATELIER D'ÉCRITURE – DE 18H30 À 20H30

L'atelier d'écriture de la Pie, chaque dernier mercredi du mois, c'est un moment pour jouer avec les mots. Un moment ludique pour laisser sa plume jouer et nous surprendre. Pour y participer, il y a juste besoin d'un cahier, un stylo, de la curiosité, un peu d'audace et l'envie de laisser le stylo prendre les commande… Prix libre à déposer dans la boite à dons de La Pie. Contact : 06 82 76 17 23

AGENDA CULTUREL

ANNONCEZ VOS ÉVÉNEMENTS & RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE L'AGENDA CULTUREL SUR LAPIE.INFO

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

DAGLAN / LE MOULIN PEYRIÉ

TROPICOOL PARTY #4

Concerts, spectacles, animations enfants, performances, parking, buvette et restauration. Billetterie sur place. à partir de 17 ans : 18 €, de 7 à 16 ans : 5€. jusqu'à 6 ans : gratuit. Infos : miladiou.asso@gmail.com

MEYRALS / GASTARY 24220
MEYRALS – 17H

CONCERT CHANSON FRANÇAISE

Volo (ex wriggles) en concert le Samedi 10 Septembre au séchoir animé. Avec lucidité, toujours ; humour et tendresse, surtout. volo.fr/ Jauge limitée PAF : 10€

DAGLAN

PERFORMANCE

Présentation d'une performance de la périgourdine Maéva Croissant, artiste accompagnée par l'Agence culturelle

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

LES VERSANNES / LA VIE D'ANGE – 16H

CONCERT BLUES

Dans le Cadre des VerSonnes Blues, rhythm'n'blues et une pincée de swing ; voila le cocktail survitaminé proposé par Red Roost Blues Band.

JEUDI 15 SEPTEMBRE

PÉRIGUEUX / LE SANS RÉSERVE – 21H

CONCERT ROCK

Le Sans Réserve accueille la spéciale DEAD GROLL PARTY #2 Happy hour de 18h30 à 19h30. Restauration sur places avec grillades à la plancha pour végé et non végé

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

PÉRIGUEUX / SANS RESERVE – 21H

CONCERT WORLD

«Balaphonik Sound System». France > World-Fusion. Ouverture des portes du concert à 20H45. Tarifs : 10€ adhérents / 11€ réduit / 12€ prévente / 14€ sur place.

LES EYZIES / PÔLE D'INTERPRÉTATION DE LA PRÉHISTOIRE – DE 10H À 15H30

STAGE CÉRAMIQUE

Une journée d'initiation qui vous permettra de remonter aux origines des premiers modelages paléolithiques, aux débuts de la poterie au Néolithique et à son expansion à l'Antiquité. Vendredi 16 – Samedi 24 – Mardi 27 septembre De 10h00 à 12h00 et de 13h30 à 15h30 Tarif unique par session : 25€ Sur inscription au 05 53 06 06 97 ou contact@pole-prehistoire.com

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

LE BUISSON DE CADOIN / PÔLE D'ANIMATION CULTURELLE – DE 16H À 19H

CONCERT MUSIQUE CLASSIQUE

Concert de Daniel Hill. Piano. Musiques de Schubert, Schumann.

SARLAT / LA PELLE AUX IDÉES,
77 AVENUE DE SELVES

CONCERT

Pell'Fest A l'occasion des 3 ans de La Pelle aux Idées, la Pelle organise le Pell'Fest ! Viens festoyer avec nous ! Programme de la journée à venir. lapelleauxidées.org. Concert de Volante Loco le soir ! 06 38 13 75 74

TRELISSAC / MEDIATHÈQUE – 15H

CONFÉRENCE

Le Périgord au temps de Jeanne d'Albret

SAINT VINCENT DE COSSE – DE 14H À 16H30

CHASSE AU TRÉSOR BOTANIQUE

Évènement de La Bot'a Marion. Venez découvrir les plantes médicinales de façon ludique. Un trésor est bien sûr à découvrir. Réservation obligatoire au 07.80.50.39.25

DU SAMEDI 17 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

CASTELNAUD-LA-CHAPELLE / CHÂTEAU DE CASTELNAUD-LA-CHAPELLE – DE 10H À 18H

RENCONTRE ET DÉMONSTRATION DE TIR AU TRÉBUCHET !

Pour ce week-end des Journées européennes du Patrimoine, le Château de Castelnaud organise une rencontre avec l'historien Nicolas Savy, spécialiste de la guerre de Cent Ans.

SAINT FRONT SUR LÉMANCE / CHÂTEAU DE BONAGUIL – DE 10H À 18H

FESTIVAL BD BONABULLES

Sur place : séances de dédicace, vente d'albums, ateliers pour les enfants… Tarif : 4€ par personne, gratuit pour les moins de 12 ans. Ce tarif comprend la visite du château.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

CASTELS / BLACK JOCKER – DE 19H À 2H

MIX TECHNO

Au «club house». A l'affiche : – 22h/00h Larsen Loop In (Slim) (acid/tribecore) – 00h/2h Concept Flou (Sam) (industrial techno) – stand vêtements – bar

PÉRIGUEUX / LE CAS MÉLÉON – 20H

CONCERT CHILL

Une soirée détente, musique, cocooning et partage ! Évènement de La Bulle de Gaia ! Venez au 1er concert de la Steph et Nacha, à Périgueux ! Avec l'accompagnement de Zoubir aux percussions. Entrée 12€

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

PÉRIGUEUX / BILLARD CLUB PÉRIGOURDAIN – 7 CHEMIN DU MOULIN DU ROUSSEAU

CONCERT ROCK

«The Prehistorics» – Racket du jour – European Tour Featuring Chris «Klondike» Masuak on lead guitar !

DU VENDREDI 23 SEPTEMBRE AU SAMEDI 01 OCTOBRE

SAINT-CYPRIEN / 5 COMMUNES

THÉÂTRE

Vendredi 23/09 Berbiguières : 20 h 30 Le Pas du Fou «Tueuses de 5 à 7» Samedi 24/09 Le Coux : 20 h 30 l'Art Roquois «Une Fleur sur les ruines» Dimanche 25/09 Meyrals : 15 h Les Voyageurs de Mots «Nous Molières» Vendredi 30/09 Marnac : 20 h 30 Ozar Citoyens «Cendrillon» Samedi 01/10 Saint-Cyprien : 15 h Débal'Art les créateurs dans la rue 21 h Déambulation dans la ville «La Baladét'Arts» Cirque, danses, théâtre, chant…

DU VENDREDI 23 SEPTEMBRE AU SAMEDI 24 SEPTEMBRE

TURSAC / 254 CHEMIN DE LA GRAVE

LE FESTIVAL DES SCIEURS(ES) ET DE LA FORÊT

L'association Au Coin des Scieurs propose : Le chemin du bois : de l'arbre à la poutre. Démonstration des métiers artisanaux – Inauguration officielle de la scierie – stands des acteurs locaux – Espace enfants et contes autour de la forêt – Conférences – Repas et animation musicale. Demande de renseignements : aucoindesscieurs@mailo.com. Entrée et contribution libre.

DU VENDREDI 23 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

SAINT GENIES / DOMAINE DE PELVEZY

SPECTACLES ET CONCERTS

Les 6 coups du Brigadier : 4e édition du festival de Théâtre amateur à Saint Génies. Gratuit.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

CARSAC AILLAC / LE SÉCHOIR D'AILLAC – 20H30

CONTES

La geste d'Espantal – Daniel L'Homond et Neyla Entraygues

DU SAMEDI 24 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

ROUFFIGNAC SAINT CERNIN /
SALLE DES FÊTES – 10H

ATELIER MUSIQUE

Circle songs et jeux de choeur Deux jours en collectivité pour pratiquer, s'approprier, découvrir le plaisir de la composition live de circle song tout en ancrant sa pratique de chanteur.se. 10h – 17h Tarif : à partir de 40€.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

ROUFFIGNAC SAINT CERNIN /
SALLE DES FÊTES – 20H30

CONCERT

DAWA Salfati. Concert à 6 ou 9€, gratuit pour les moins de 16 ans

SARLAT / CENTRE CULTUREL DE SARLAT – 20H30

CONCERT

Vous avez l'occasion de découvrir la saison culturel 22/23, de voir un concert… GRATUIT de DB Clifford et de vous retrouver autour d'un verre !

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

VERGT / ATRIUM – 18H

CONTES

La geste d'Espantal – Daniel L'Homond et Neyla

DU SAMEDI 01 OCTOBRE AU DIMANCHE 02 OCTOBRE

AILLAC / LE SÉCHOIR D'AILLAC

SALON DES ARTS DU FEU

Vous êtes souffleur de verre, faïencier, verrier, ferronnier d'arts ? Vous souhaitez valoriser et présenter votre savoir-faire ? Le Salon des Arts du Feu est fait pour vous !

SAMEDI 01 OCTOBRE

LE BUGUE / SALLE EUGÈNE LE ROY – 20H30

THÉÂTRE

La compagnie du Rêve Eveillé vous invite à venir voir son dernier spectacle intitulé «l'Arbre de Vie», une pièce à la fois poétique et engagée qui dénonce la déforestation et rend hommage aux arbres des forêts. Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Elisabeth (06 85 59 60 50) ou Eric (06 30 08 34 84)

DU SAMEDI 01 OCTOBRE AU VENDREDI 30 DÉCEMBRE

PÉRIGUEUX / ESPACE CULTUREL FRANÇOIS MITTERRAND – DE 14H À 18H

EXPOSITION

L'exposition Débordements nous invite à découvrir un univers visuel et sonore, hors des sentiers battus, déplaçant les codes de la bande dessinée, faisant fi des écoles et des chapelles, un art contemporain singulier, libre et foisonnant !

DU SAMEDI 01 OCTOBRE AU DIMANCHE 02 OCTOBRE

SANILHAC / NOTRE-DAME-DE-SANILHAC

FÊTE DE L'ART

Chaque premier week-end d'octobre, l'association Sanilh'Art organise la fête de l'Art à Notre-Dame-de-Sanilhac. Cette 22e édition accueille plus d'une centaine d'exposant amateurs et professionels spécialisés dans les arts visuels.

DIMANCHE 02 OCTOBRE

BOURROU / LA HALLE – 16H

CONCERT CHANTS POLYPHONIQUES

Samaïa, ce sont trois voix qui se mêlent sans jamais se toucher.

SAMEDI 08 OCTOBRE

SAINT-CYPRIEN / SALLE COMMUNALE – 19H

CONCERT DUB ELECTRO

L'association Le Sillon organise la soirée «It's a Frenchy Dub Party» Jean Paul Dub, Phoniandflore et Yayoland feront le déplacement en Dordogne pour leurs retrouvailles avec un set partagé de 5h !

DIMANCHE 09 OCTOBRE

SARLAT / JARDIN AU PLANTIER – DE 14H À 19H

JOUONS SOLIDAIRE

«Jouons solidaire» au jardin du Plantier Grande chasse au trésor dans Sarlat – Prix pour participer à la chasse au trésor : un produit non périssable au profit de la banque alimentaire. Spectacle de cirque musicale «On peut y arriver» par l'association le bus des rêves à 18h.

VENDREDI 14 OCTOBRE

SARLAT / LA PELLE AUX IDÉES,
77 AVENUE DE SELVES

CONCERT

Concert de Joa pour Alice

SAMEDI 15 OCTOBRE

VILLETOUREIX

CONCERT DUB

Dub Explosion #15. Concert organisé par l'association «Les Devants de la Scène».

SAINT CYPRIEN / SALLE DES FÊTES – 19H

BURGER QUIZZ

Il revient ! Cette fois ci dans la GRANDE Salle des Fêtes de Saint-Cyprien en Périgord ! Etes-vous prêt à défier les étapes jusqu'au BURGER de la MORT ? Entrée gratuite mais réservations obligatoire avant le 12 octobre 2022

SARLAT / SALLE PAUL ELUARD – 18H30

VERNISSAGE EXPOSITION

Vernissage de l'expo «Garyndyment Votre» dans le centre culture et salle des congrès.

DIMANCHE 23 OCTOBRE

LE BUISSON DE CADOIN / PÔLE D'ANIMATION CULTURELLE – DE 16H À 19H

CONCERT MUSIQUE CLASSIQUE

Concert du Trio Palmer. T. Maignan piano, A. Diep violon, T. Ravez violoncelle. Musiques de Beethoven, Schubert.